

Portraits des territoires de l'Arc jurassien : un espace économique structuré autour du travail frontalier

Insee Dossier Bourgogne-Franche-Comté
Études transfrontalières

n° 8

Avril 2023



Coordination

Insee Bourgogne-Franche-Comté

5 voie Gisèle Halimi - BP 11997

25 020 BESANÇON Cedex

Service de statistique

Rue du Château 19

2001 Neuchâtel

Responsables de la publication

Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee

Bourgogne-Franche-Comté

Gérard Geiser, chef du Service de statistique,

Neuchâtel

Rédaction

Nicolas Bourgain (Insee Bourgogne-Franche-Comté)

Caroline Desnoyers (Insee Bourgogne-Franche-Comté)

Noredine Hmamda (Service de statistique, Neuchâtel)

Jérôme Mathias (Insee Bourgogne-Franche-Comté)

Contact presse

dr25-communication-externe@insee.fr

06.63.30.50.36

Avril 2023

ISSN : 2497 - 4536

© Insee 2023

Avant-propos

Mesdames, messieurs,

Fruit d'une étroite collaboration entre les instituts statistiques suisses et français, l'Observatoire transfrontalier de l'Arc jurassien (OSTAJ) s'attache depuis de nombreuses années à éclairer les questions démographiques, économiques et sociétales de cette fine bande de territoire entre ces deux pays.

L'observatoire diffuse et publie de nombreuses études, dont ces quatre portraits de territoire, ici compilés et accompagnés de leur synthèse. Nous nous sommes attachés à explorer les différentes facettes de cette région frontalière. Au fil des pages, vous plongerez et découvrirez ces multiples relations qui traversent ce territoire : une terre de rencontres et d'échanges.

L'objectif de l'OSTAJ est de vous faire découvrir la complexité et la diversité de la bande frontalière franco-suisse, et vous inviter ainsi à réfléchir sur l'importance des frontières et des échanges dans notre monde globalisé.

J'espère que vous prendrez autant de plaisir à lire nos travaux que nous en avons eu à les construire.

En remerciant l'ensemble des acteurs, qui à Neuchâtel, Lausanne, Dijon ou Montrouge ont permis à ce document d'exister.

Bertrand Kauffmann
Directeur régional de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Sommaire

Synthèse – Quatre territoires de coopération au sein de l’Arc jurassien	7
Démographie : hausse de population en Suisse et sur les plateaux français fortement liés au travail frontalier	8
Logements : une hausse de l’offre liée à la dynamique démographique	9
Équipements commerciaux : une offre commerciale riche de 157 supermarchés et 23 hypermarchés	9
Emploi : près de 350 000 emplois dans les territoires de coopération	10
Travail frontalier : 36 300 habitants de l’Arc jurassien français travaillent dans la partie suisse	11
Nord Franche-Comté – Canton du Jura	15
Démographie : le versant français perd des habitants, le versant suisse moins peuplé en gagne	15
Logements : appartements côté français, maisons individuelles côté suisse	16
Équipements commerciaux : une offre commerciale comparable à celle de l’Arc jurassien	16
Emploi : une industrie automobile côté français, horlogère côté suisse	17
Frontaliers : trois frontaliers sur quatre travaillent dans la partie suisse du territoire	17
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	19
Démographie : une partie suisse dense mais perdant des habitants	19
Logements : appartements côté suisse, maisons individuelles côté français	20
Équipements commerciaux : une offre comparable à celle de l’Arc jurassien	20
Emploi : une économie portée par l’industrie horlogère	21
Frontaliers : une grande majorité des travailleurs frontaliers actifs dans la partie suisse du territoire	21
Aire de proximité Mont d’Or - Chasseron	23
Démographie : une croissance soutenue des deux côtés de la frontière	23
Logements : plus spacieux en France, plus anciens en Suisse	24
Équipements commerciaux : une offre étoffée en emplacements de campings	24
Emploi : industrie côté suisse, commerce côté français	25
Frontaliers : toujours plus nombreux sur l’aire de proximité	25
Haut-Jura – Vallée de Joux	27
Démographie : une partie suisse démographiquement dense et dynamique	27
Logements : un parc plus récent dans la partie suisse	28
Équipements commerciaux : une offre touristique variée	28
Emploi : une importante offre de services présentiels	29
Frontaliers : un actif sur quatre travaille dans la partie suisse du territoire	29

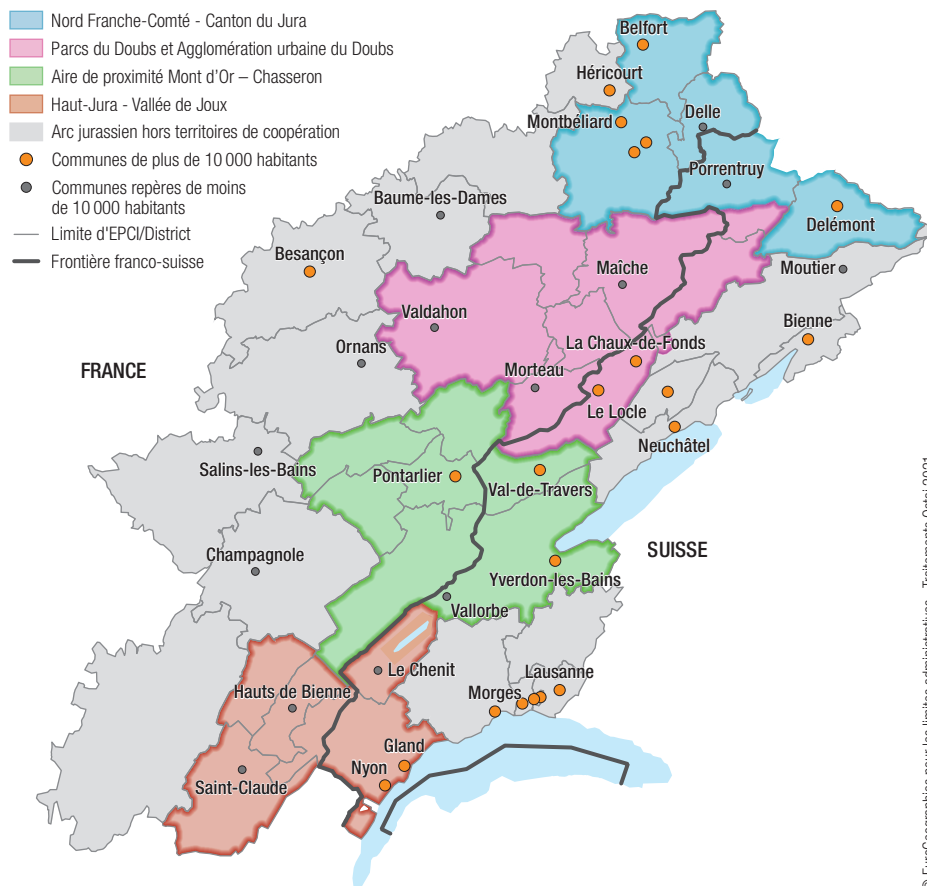
Quatre territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien

Un espace économique structuré autour du travail frontalier

Au sein de l'Arc jurassien franco-suisse, les quatre territoires de coopération présentent une unité linguistique et une tradition industrielle commune. Ils constituent un espace au caractère montagneux affirmé mais relativement peuplé, dont l'économie est structurée autour du travail frontalier, incontournable pour son développement et son fonctionnement. Ainsi, les implantations industrielles côté suisse bénéficient des actifs venus de France et qui contribuent au dynamisme économique de cet espace. L'économie du versant français est également stimulée par les besoins des habitants aux revenus élevés perçus à l'étranger.

Cependant, les spécificités spatiales et les enjeux propres à chaque territoire font apparaître des profils démographiques et économiques différenciés entre les parties française et suisse, mais également entre les territoires.

Les territoires de coopération de l'Arc jurassien



L'Arc jurassien franco-suisse est constitué de plusieurs aires de coopération, qui sont autant d'espaces de vie, de développement, d'emplois et d'échanges transfrontaliers. A cette échelle, des dynamiques socio-économiques sont à l'œuvre, parfois de longue date.

De nombreuses coopérations les accompagnent, elles présentent des formes diverses, de l'action ponctuelle entre partenaires locaux à une structuration plus pérenne autour d'instances de dialogue politiques et techniques, voire de structures binationales constituées officiellement.

Les acteurs de ce dialogue permanent se mobilisent sur tous les sujets en partage, qu'ils portent sur le développement économique, les mobilités et les échanges, la gestion de l'espace et des ressources naturelles ou le vivre ensemble. Le territoire est, par ailleurs, couvert par le programme Interreg France-Suisse, dont la version 2021-2027 permet de soutenir des projets sur ces grandes thématiques, avec un volet territorial plus prononcé.

www.arcjurassien.org

L'expression « Espace de coopération » désigne les quatre territoires de coopération occupant la bande frontalière du Nord au Sud, de Belfort à Nyon.

L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.

© EuroGeographics pour les limites administratives - Traitements Oslaj 2021

Démographie: hausse de population en Suisse et sur les plateaux français fortement liés au travail frontalier

L'Arc jurassien s'étend sur quatre départements français et quatre cantons suisses. Il regroupe près de 1 770 000 habitants, soit 140 habitants au km². Situé en son cœur et sur plus de la moitié de sa surface, l'espace de coopération comprend quatre territoires. Il compte 784 000 habitants en 2019, soit 44 % de la population de l'Arc jurassien. Cette proportion est plus forte côté français (57 %). En effet, le périmètre de coopération ne comprend pas l'agglomération de Besançon, la plus peuplée, mais en intègre d'autres notamment les agglomérations voisines de Belfort et Montbéliard. Côté suisse, la proportion de la population de l'Arc jurassien vivant dans l'espace de coopération est moins élevée (34 %) car les grandes agglomérations de Lausanne, Bienne et Neuchâtel n'en font pas partie.

L'espace de coopération est traversé par la haute chaîne du Jura. Aussi, 36 % de sa population réside à plus de 600 mètres d'altitude, du côté français comme du côté suisse. Bien qu'au caractère montagneux affirmé, cet espace de coopération est relativement peuplé, 118 habitants au km².

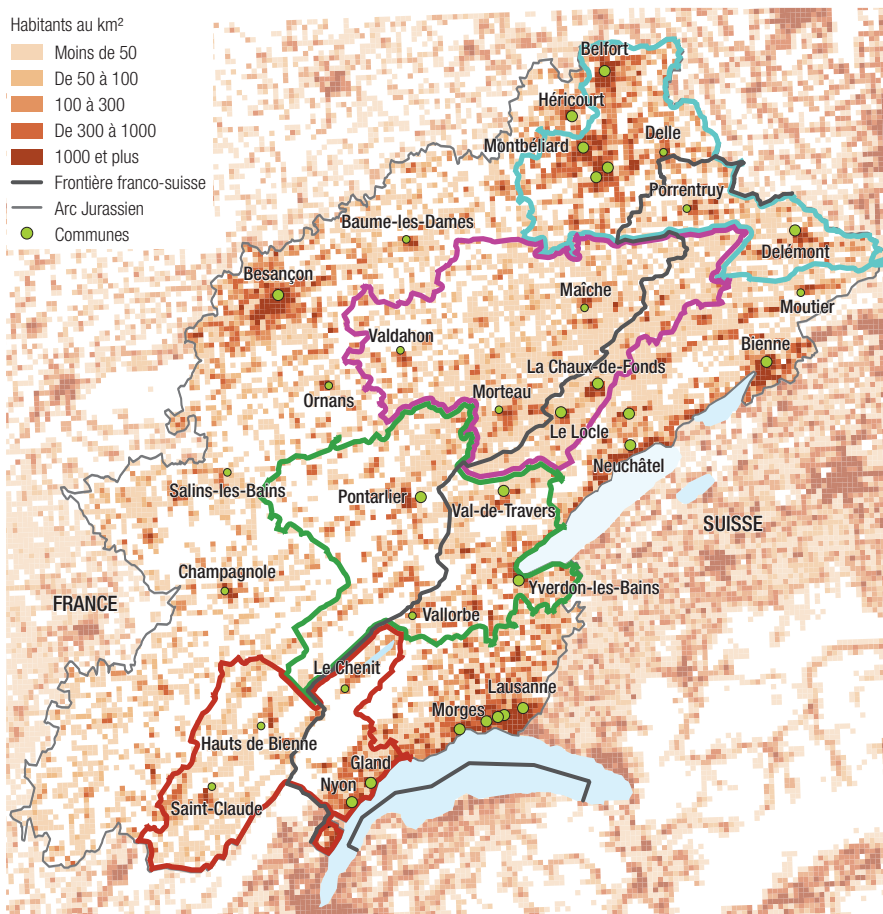
La topographie est loin d'être homogène. La ligne sommitale du massif du Jura ne suit pas exactement le tracé de la frontière. Au sud, elle en est assez proche et le côté français très montagneux s'oppose à la partie suisse qui est davantage répartie sur les plateaux situés à plus basse altitude. En remontant plus au nord, le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le seul situé quasi entièrement en zone de montagne. L'habitat de sa partie suisse se démarque en particulier par son caractère très urbain en dépit d'une situation à près de 1000 mètres d'altitude (La Chaux-de-Fonds - Le Locle).

Le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura est situé en zone montagneuse dans sa partie suisse, en opposition à sa partie française de plus basse altitude. Ce territoire est de loin le plus peuplé: il compte 328 000 habitants, dont 80 % résident en France. Dans le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs (143 000 habitants), la répartition de la population est plus équilibrée de part et d'autre de la frontière. Dans les deux autres territoires, l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (162 000 habitants) et Haut-Jura - Vallée de Joux (151 000 habitants), ce sont les parties suisses, constituées de plateaux, qui sont plus peuplées.

Entre 2013 et 2019, l'espace de coopération gagne des habitants, +0,4 % par an. Cette croissance démographique est plus marquée

Des densités de population plus élevées en bordure des lacs et au nord

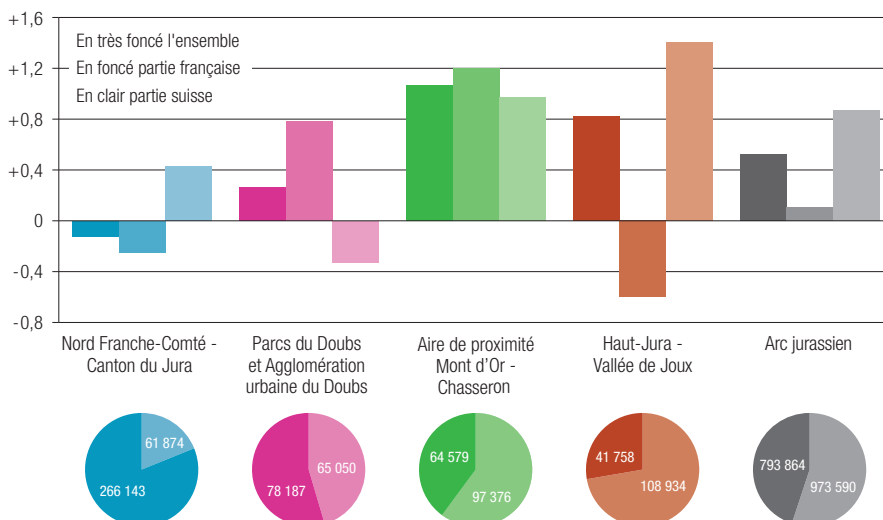
Densité de population dans l'Arc jurassien (carreaux de 1km de côté), 2018



Sources: JRC-GEOSTAT 2018, European Commission Joint Research Centre & Eurostat, 2020.

Une croissance dynamique de part et d'autre de la frontière dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019 et nombre d'habitants par pays et territoires de coopération



Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

en Suisse (+0,7 %) qu'en France (+0,1 %). La dynamique démographique du plateau suisse, soutenue notamment par son économie, se traduit par des gains de population sur les versants suisses des territoires du Haut-Jura - Vallée de Joux, de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron et dans une moindre mesure du Nord Franche-Comté - Canton du Jura.

La population augmente aussi dans les territoires français où le travail frontalier très présent porte son développement comme ceux des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et de l'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron. En revanche, côté français, le Haut-Jura et le Nord Franche-Comté, où les actifs frontaliers pèsent moins, perdent des habitants, sous l'effet des difficultés structurelles de leur industrie. Côté suisse, la population baisse également dans le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs.

Logement: une hausse de l'offre liée à la dynamique démographique

Les territoires de coopération totalisent 409 400 logements en 2019. Cela représente 44 % du parc de logements de l'Arc jurassien, un poids équivalent à celui de la population des territoires de coopération. La partie française, plus peuplée, rassemble 58 % des logements de ces territoires. Le parc de logements est en expansion. Entre 2013 et 2019, il a augmenté d'environ 1 % par an sur l'ensemble de l'Arc Jurassien, plus fortement côté suisse (+1,2 %) que côté français (+0,7 %). La progression du nombre de logements se calque sur l'évolution de la population dans les territoires. Forte dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron, le côté suisse du Haut-Jura - Vallée de Joux et sur le versant français des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, elle est plus ténue en Nord Franche-Comté, dans le Haut-Jura français et sur le versant suisse du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs.

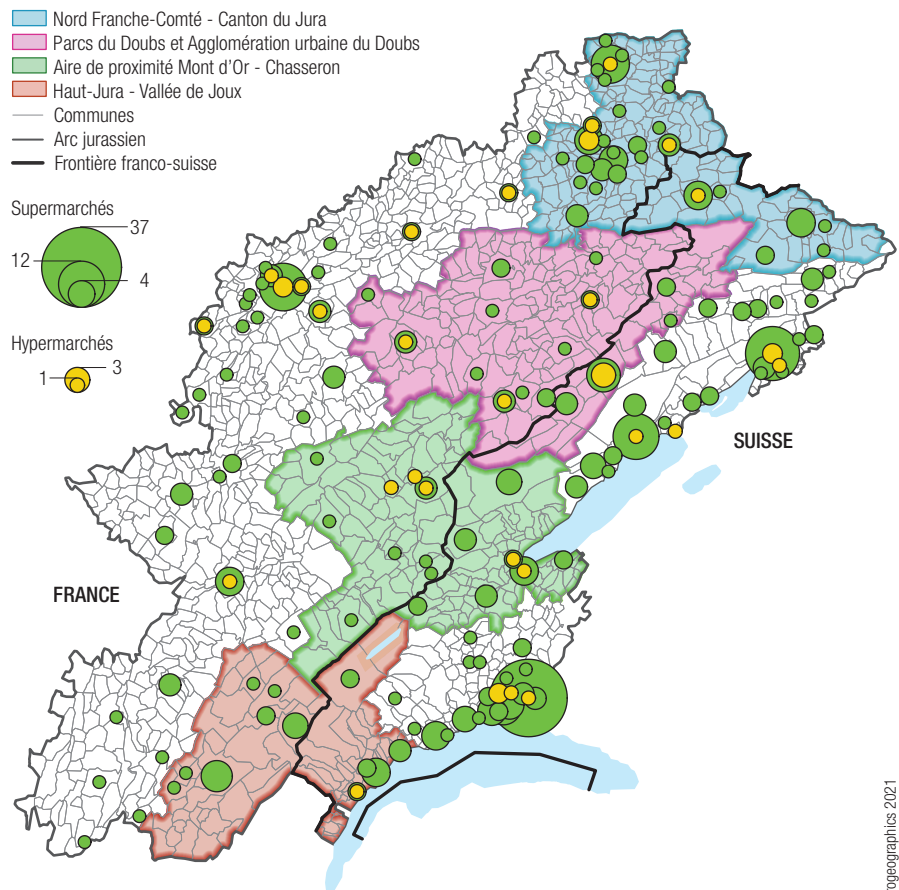
Côté français, deux territoires se démarquent avec un parc de résidences secondaires important: les touristiques Haut-Jura - Vallée de Joux et l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. La dynamique de ce parc diffère toutefois. La part de résidences secondaires est la plus élevée et stable à 19 % en 2019 dans le Haut-Jura français. Elle est de 13 % et en baisse de deux points de pourcentage dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron où le marché immobilier est tendu et conduit à occuper des résidences secondaires en tant que résidences principales.

Equipements commerciaux: une offre commerciale riche de 157 supermarchés et 23 hypermarchés

L'espace de coopération dispose de 180 hypermarchés et supermarchés dont près d'un tiers est localisé dans la partie française très peuplée du Nord Franche-Comté - Canton du Jura. Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le plus équipé avec 2,6 grandes surfaces pour 10 000 habitants alors que celui du Haut-Jura - Vallée de Joux est le moins bien doté (2,1). La partie suisse de ce dernier, située entre les grands pôles urbains et commerciaux de Lausanne et Genève, est plutôt faiblement dotée, le taux d'équipement y est de 1,5, sensiblement inférieur à la moyenne de l'Arc jurassien (2,5). L'espace de coopération compte 23 hypermarchés. Les territoires qui en sont les plus dotés sont le versant suisse, fortement urbanisé, des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et la partie française de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Dans ce dernier, Pontarlier et sa périphérie comptent 3 hypermarchés qui drainent non seulement la clientèle locale mais aussi celle en provenance de la Suisse voisine attirée par des prix plus abordables. Le Haut-Jura français ne compte pas d'hypermarché, mais en contrepartie un maillage dense de 16 supermarchés de proximité lui assure une densité en grandes surfaces élevée (3,8).

L'espace de coopération totalise 6130 chambres d'hôtels et 3200 places de campings. Cela représente 43 % de l'offre hôtelière de l'Arc jurassien et 27 % de celle de plein air. Le Nord Franche-Comté - Canton du Jura est le mieux équipé en chambres d'hôtel. L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron comporte une offre conséquente en tourisme nature et compte à elle seule 47 % du total des emplacements de campings.

Pontarlier, une figure centrale du commerce de l'Arc jurassien Nombre de supermarchés et hypermarchés dans l'Arc jurassien par commune



Sources: Insee, Base permanente des équipements 2020; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Emploi : près de 350 000 emplois dans les territoires de coopération

Les territoires de coopération comptent 349 100 emplois en 2019, soit 39 % de l'emploi de l'Arc jurassien. Cette part, moins élevée que celle de la population dans l'Arc jurassien, s'explique par la présence de grands pôles d'emploi situés à l'extérieur des territoires de coopération comme Bienne, Lausanne, Neuchâtel ou Besançon.

Ainsi, côté suisse, les 183 000 emplois représentent moins d'un tiers de l'emploi de l'Arc jurassien. En revanche, côté français, l'emploi de l'Arc jurassien se concentre pour plus de la moitié dans l'espace de coopération, en raison notamment de la présence de grands sites industriels implantés dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura.

L'horlogerie maintient le caractère industriel des territoires

L'espace de coopération de l'Arc jurassien se caractérise par son orientation industrielle : près d'un emploi sur quatre relève de l'industrie en 2019. Le dynamisme et la capacité d'innovation des activités horlogères et mécaniques y stimule l'économie.

L'industrie pèse 42 % de l'emploi sur le versant suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs où sont implantées les deux grandes villes de tradition horlogère de La Chaux-de-Fonds et du Locle. L'industrie pèse 29 % dans la partie suisse du territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura et 22 % dans la partie française qui, malgré les difficultés de la filière automobile, emploie 23 790 personnes. Ce secteur est également très présent dans les parties françaises, plus rurales, du Haut-Jura et des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs où il représente plus du quart de l'emploi.

Le secteur de la construction est davantage développé dans les territoires français des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Dans ces territoires, le développement très marqué du travail frontalier stimule les activités du bâtiment par le biais d'une demande de logements accrue et de revenus plus importants.

Les deux tiers des emplois de l'espace de coopération sont tertiaires. Toutefois, ce secteur domine davantage le marché du travail dans le reste de l'Arc jurassien. Il est favorisé par la présence d'un chapelet d'aggloméra-

Plus de 100 000 emplois dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura

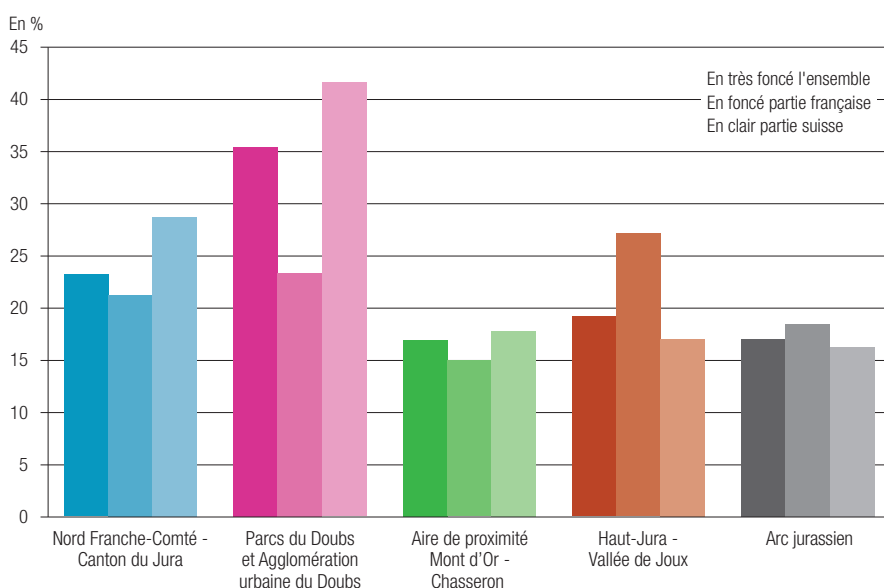
Nombre d'emplois par grand secteur économique, 2019

	Primaire		Secondaire		Tertiaire		Total	
	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	625	2027	29187	13143	77444	22008	107 257	37 178
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	1 869	1 931	7 125	20 446	13 715	22 010	22 709	44 387
Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron	1 292	2 714	5 282	12 253	15 028	33 152	21 603	48 119
Haut-Jura - Vallée de Joux	404	1 775	4 814	12 259	9 071	39 543	14 288	53 577
Hors territoires de coopération	3 862	7 498	29 666	77 773	105 837	324 820	139 364	410 091
Arc jurassien	8 052	15 945	76 073	135 874	221 095	441 533	305 220	593 352

Sources: Insee, Recensement de la population 2019; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Un plus grand poids de l'industrie dans les Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Part de l'industrie dans l'emploi par territoire de coopération (%), 2019



Sources: Insee, Recensement de la population 2019; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

tions sur l'axe Bâle-Genève, où l'économie présentielle et les fonctions métropolitaines sont développées. Ainsi, dans l'Arc jurassien hors territoires de coopération, 78 % des emplois relèvent du tertiaire.

Dans l'espace de coopération, l'emploi progresse de 0,3 % par an entre 2013 et 2019, moins vite que sur l'ensemble de l'Arc jurassien, +0,7 %, où l'économie plus tertiaire peut davantage s'appuyer sur le développement des services. L'emploi augmente de 1,1 % dans la partie suisse alors qu'il se replie de 0,5 % dans la partie française. Il progresse dans la plupart des quatre territoires de coopération, et le plus fortement dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (+1,4 % par an). Seul le Nord Franche-Comté - Canton du Jura perd des emplois (-0,1 % par an), essentiellement à cause du secteur de l'industrie du versant français qui enregistre une perte de 4700 postes sur toute la période.

Travail frontalier : 36 300 habitants de l'Arc jurassien français travaillent dans la partie suisse

Les relations entre les deux versants de l'Arc jurassien se concrétisent avant tout par le déplacement quotidien de 36 300 actifs résidant en France et travaillant en Suisse, dont 95 % d'entre eux dans l'Arc jurassien suisse. Signe de relations toujours plus étroites entre les deux parties de la frontière, les frontaliers en 2019 sont 5 400 de plus qu'en 2013.

En 2019, une forte majorité de frontaliers (près de 34 000) habitent l'espace de coopération français qui borde la frontière, où ils y représentent 18 % de la population ayant un emploi. Une minorité de frontaliers réside plus loin, notamment dans l'agglomération bisontine. Ces frontaliers sont plus jeunes que ceux du reste de l'Arc jurassien, une part importante s'installera dans un deuxième temps dans les territoires, plus proches de leur lieu de travail helvétique.

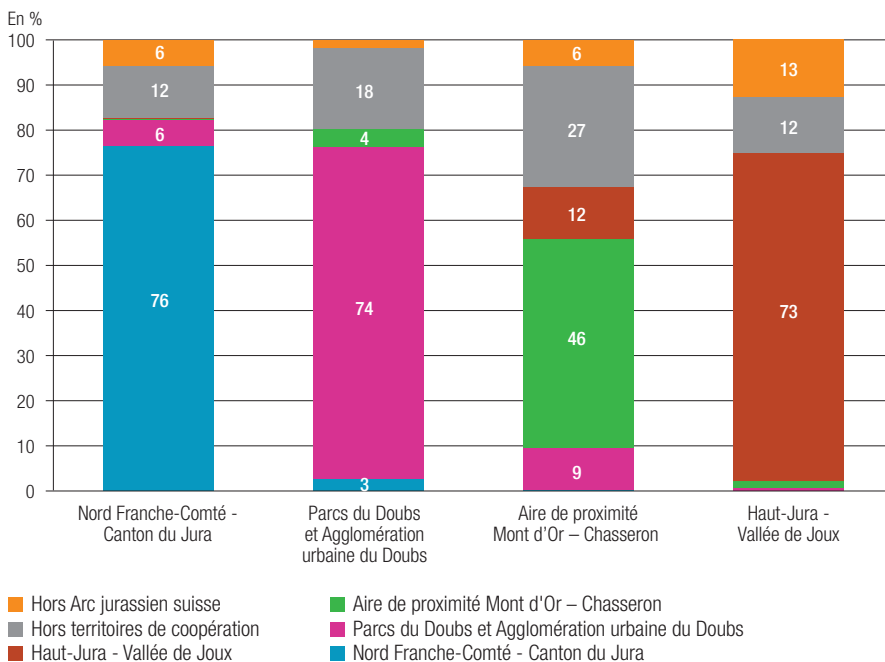
Les frontaliers de l'Arc jurassien français travaillent pour les trois quarts dans l'espace de coopération suisse où ils occupent 15 % des emplois. Le quart restant occupe un emploi en Suisse dans des communes plus éloignées.

Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le lieu de domicile d'un tiers des frontaliers de l'Arc jurassien. Ils travaillent pour les trois quarts de l'autre côté de la frontière dans la partie suisse du territoire. Ce sont les frontaliers qui ont les plus courts trajets à accomplir pour aller travailler car ils résident essentiellement dans les communes proches de la frontière, notamment à Morteau et à Villers-le-Lac et leurs destinations suisses de travail se concentrent sur Le Locle et La Chaux-de-Fonds. Ils travaillent pour les deux tiers d'entre eux dans l'industrie, c'est dans ce territoire que le nombre de frontaliers a évolué le moins rapidement (+11 %) entre 2013 et 2019.

Le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron est le lieu de domicile d'un autre tiers des frontaliers. Ceux-ci accomplissent en moyenne les plus longs déplacements domicile-travail de l'Arc jurassien. En effet, un peu moins de la moitié reste travailler dans le territoire, de l'autre côté de la frontière. Beaucoup se rendent par exemple à Lausanne située à une heure de Pontarlier par la route. Ayant accès à un bassin d'emploi plus grand, plus dynamique, davantage tertiarié, et bien que plus éloigné, les frontaliers du territoire voient ici leur nombre

L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron se distingue par une minorité de ses frontaliers travaillant dans sa partie suisse

Lieu de travail des frontaliers¹, pour chacun des territoires de coopération



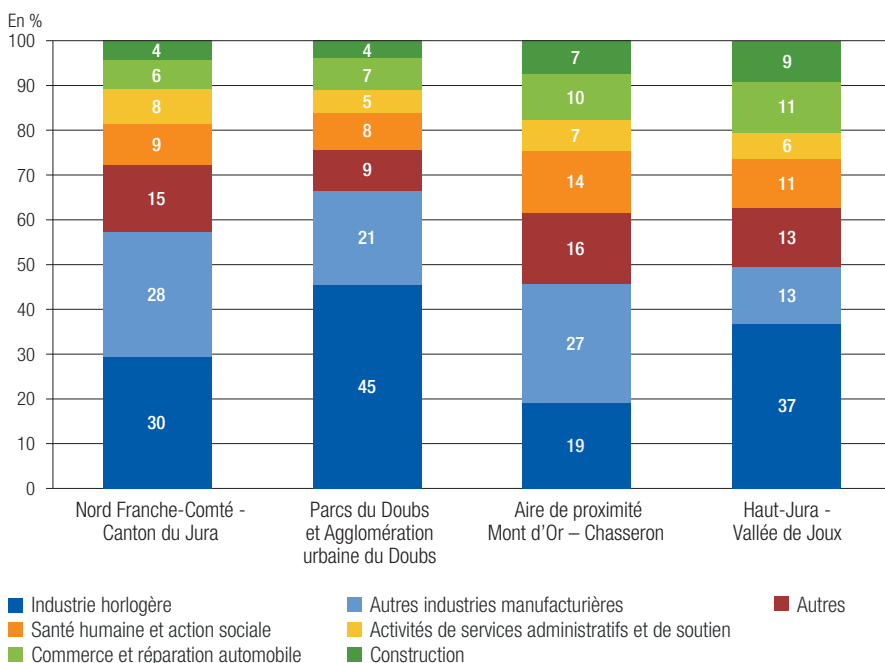
¹ Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 76 % des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du Nord Franche-Comté - Canton du Jura travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 12 % travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 6 % dans la partie suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, 6 % hors Arc jurassien suisse.

Source : Insee, Recensement de la population 2019.

45 % des frontaliers travaillant dans l'horlogerie dans les Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Répartition des frontaliers¹ de chaque territoire de coopération par secteur d'activité



¹ Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 30 % des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura ont un emploi en Suisse dans l'industrie horlogère.

Source : Insee, Recensement de la population 2019.

augmenter plus rapidement. En 2019, ils sont 20 % de plus qu'en 2013 et 45 % travaillent dans le tertiaire, principalement dans la santé humaine et action sociale (14 %) et le commerce (10 %).

Seulement 4400 frontaliers résident dans dans la partie française du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux. Dans ce territoire, où la population française est la moins nombreuse de l'Arc jurassien français, cela représente tout de même un actif sur quatre qui traverse quotidiennement la frontière pour aller travailler. Les échanges avec les autres territoires de coopération sont quasi inexistantes en raison des obstacles géographiques, contraignant fortement les déplacements. Les frontaliers se dirigent principalement vers le pôle d'emploi du Chenit tout proche. L'accès au rivage suisse du lac Léman y étant plutôt rapide, de nombreux frontaliers y trouvent du travail. La plupart des frontaliers résident dans les communes françaises à proximité de la frontière. La proximité des grandes métropoles explique là aussi la part relativement importante du tertiaire (41 %) dans l'activité des frontaliers et la croissance du nombre de frontaliers de 15 % entre 2013 et 2019.

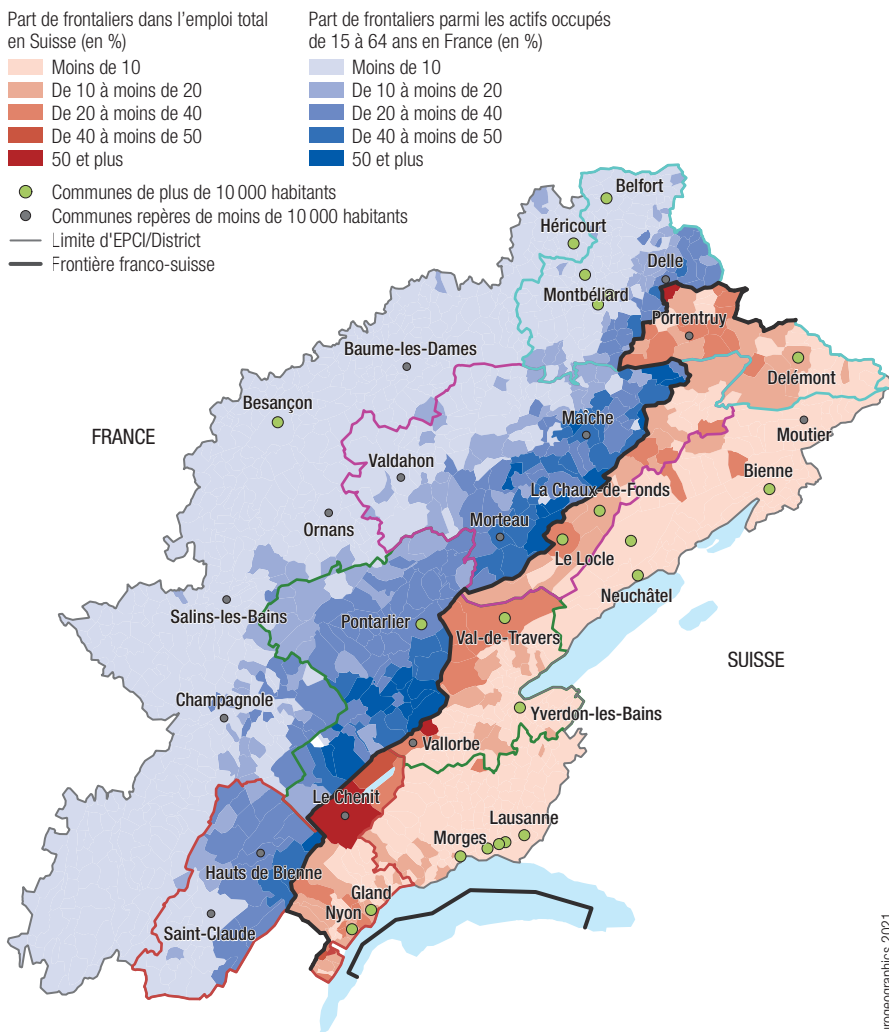
Un peu moins des 20 % du total des frontaliers de l'Arc jurassien habitent dans le territoire de Nord Franche-Comté - Canton du Jura. S'ils ne représentent que 7 % des actifs occupés de la partie française, leur nombre enregistre la plus forte augmentation des quatre territoires (+25 % depuis 2013). Cela s'explique en partie par le développement des infrastructures de communication reliant le canton du Jura avec le Nord Franche-Comté, rendant le travail frontalier plus accessible aux populations des agglomérations de Belfort et Montbéliard et aussi sans doute en raison d'une conjoncture moins favorable à l'emploi en Nord Franche-Comté poussant ces actifs à rechercher un travail du côté suisse.

Des territoires et des ménages plus dépendants que d'autres des revenus des frontaliers

Dans la partie française de l'Arc jurassien, 12,5 % des ménages touchent un revenu de source étrangère. Ces revenus sont en quasi-totalité des salaires. Plus élevés que dans le reste de la France, ils représentent 17 % des revenus déclarés de l'ensemble des ménages. La part des revenus étrangers tend à s'accroître à mesure que l'on s'approche de la frontière.

Dans les territoires où le travail frontalier est très développé, comme ceux de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron et des

Poids du travail frontalier de part et d'autre de la frontière



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique des frontaliers et Statistique structurelle des entreprises 2019.

© Ostaj - Eurogeographics 2021

Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, deux ménages sur cinq perçoivent des revenus de l'étranger. Au sein de ces ménages, cette ressource représente 80 % des revenus déclarés. Dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura, où le travail frontalier est moins important, la dépendance aux activités frontalières est encore notable, mais moins forte. Près de 8 % des ménages y touchent un revenu de l'étranger. Celui-ci représente pour cette population près des deux tiers des revenus. Dans le Haut-Jura français, c'est un tiers des ménages qui touchent un revenu de l'étranger représentant 80 % des revenus déclarés par ces ménages.

Les revenus de l'étrangers représentent près de la moitié des revenus des ménages des parties françaises des territoires des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron. Le Haut-Jura français est un peu moins dépendant, ces revenus ne représentent qu'un tiers des revenus du territoire. Dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura, ils représentent moins de 10 % des revenus des ménages.

Périmètres des territoires de coopération

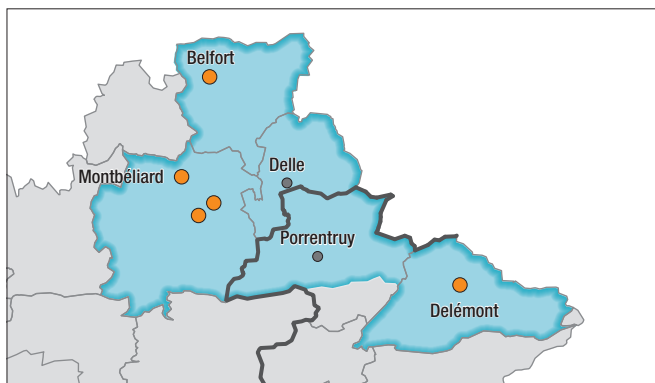
Le périmètre précis de l'espace de coopération a été défini en prenant en compte le travail frontalier ainsi que les limites administratives de part et d'autre de la frontière. Côté français, le périmètre respecte celui des EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) que sont les communautés d'agglomération ou les communautés de communes¹. Côté suisse, une sélection basée sur les districts et les communes a été prise en compte.

Nord Franche-Comté - Canton du Jura

Ce territoire de coopération se situe à l'articulation du canton du Jura et du département du Territoire de Belfort. Il représente la zone la moins montagneuse de l'Arc jurassien franco-suisse. Ce territoire compte 190 communes (151 dans la partie française et 39 côté suisse).

France: communautés d'agglomération Grand Belfort et Pays de Montbéliard Agglomération, communauté de communes du Sud Territoire.

Suisse: districts de Delémont et de Porrentruy sans la commune de Clos du Doubs.

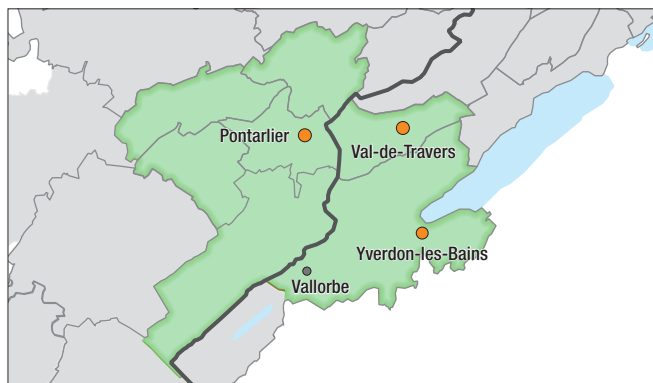


Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Ce territoire de coopération regroupe une partie du département français du Doubs et des cantons suisses de Neuchâtel et Vaud. Situé en zone montagneuse, il comporte plusieurs pôles urbains d'importance moyenne, assez dispersés et insuffisamment reliés par l'offre de transports publics actuelle. Ce territoire compte 152 communes (79 dans la partie française et 73 côté suisse).

France: communautés de communes du Grand Pontarlier, du Plateau de Frasne et du Val du Drugeon, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, de Montbenoit et Altitude 800.

Suisse: la région de Val-de-Travers et du district Jura-Nord Vaudois sans les communes de L'Abbaye et du Chenit et du Lieu.

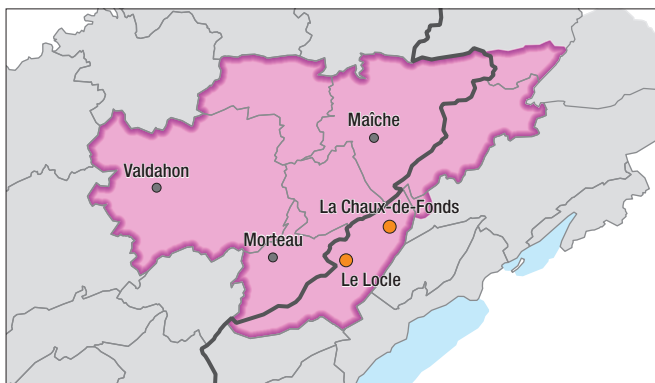


Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Ce territoire met en vis-à-vis le département du Doubs et les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel. Situé en moyenne montagne, à la fois rural et urbain, il présente des paysages variés, avec un relief accidenté. Ce territoire compte 166 communes (142 dans la partie française et 24 côté suisse).

France: communautés de communes du Pays de Maïche, du Plateau du Russey, du Val de Morteau, du Pays de Sancey-Belleherbe, des Portes du Haut-Doubs.

Suisse: la région Montagnes, le district des Franches-Montagnes et les communes de Clos du Doubs et de la Ferrière.

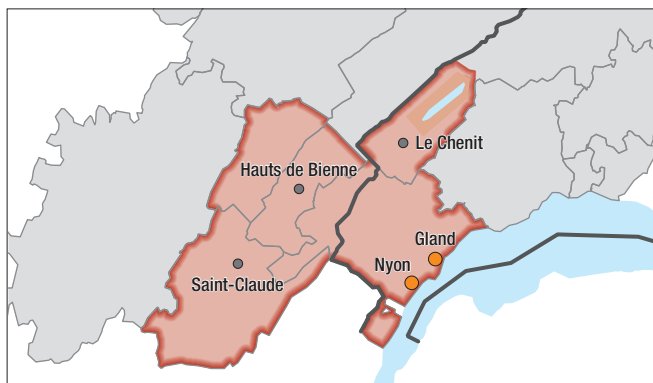


Haut-Jura - Vallée de Joux

Ce territoire est situé dans la partie la plus montagneuse de l'Arc jurassien. Articulé autour de deux axes de circulation et caractérisé par un habitat dispersé, cet espace transfrontalier est peu homogène et fortement spécialisé de chaque côté de la frontière. Ce territoire compte 88 communes (38 dans la partie française et 50 côté suisse).

France: communautés de communes du Haut-Jura Arcade communauté, de la station des Rousses-Haut-Jura, du Haut-Jura Saint-Claude, de La Grandvallière.

Suisse: district de Nyon et les communes de L'Abbaye, du Lieu, et du Chenit.



¹ Afin de respecter la volonté de territoires constitués d'EPCI entier, les communes de l'ancienne communauté de commune du Jura-Sud ont été sorties du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux, et sont à présent intégrées à l'Arc jurassien « hors territoires de coopération » tout comme l'ensemble de la communauté de commune Terre d'Émeraude.

Quelques chiffres clés des territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien

		Superficie (km ²)	Population	Logements	Emplois	Frontaliers ¹
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	Partie française	883	266 143	135 330	107 257	6 611
	Partie suisse	577	61 874	32 530	37 178	-
	Ensemble	1 460	328 017	167 860	144 435	6 611
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	Partie française	1 567	78 187	38 894	22 709	11 987
	Partie suisse	513	65 050	37 074	44 387	-
	Ensemble	2 080	143 237	75 968	67 096	11 987
Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron	Partie française	1 155	64 579	36 151	21 603	10 939
	Partie suisse	704	97 376	49 829	48 119	-
	Ensemble	1 859	161 955	85 980	69 722	10 939
Haut-Jura - Vallée de Joux	Partie française	784	41 758	28 355	14 288	4 435
	Partie suisse	471	108 934	51 216	53 577	-
	Ensemble	1 255	150 692	79 571	67 865	4 435
Ensemble des territoires de coopération	Partie française	4 389	450 667	238 729	165 857	33 972
	Partie suisse	2 265	333 234	170 649	183 261	-
	Ensemble	6 654	783 901	409 378	349 118	33 972
Hors territoires de coopération	Partie française	4 299	343 197	187 110	139 364	2 318
	Partie suisse	1 635	640 356	332 137	410 091	-
	Ensemble	5 934	983 553	519 247	549 455	2 318
Arc jurassien	Partie française	8 688	793 864	425 839	305 221	36 290
	Partie suisse	3 900	973 590	502 786	593 352	-
	Ensemble	12 588	1 767 454	928 625	898 573	36 290

¹ Frontaliers résidant dans la partie française du territoire et travaillant en Suisse.
- Non disponible

Sources : Insee ; OFS. Données 2019.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



Responsables de la publication :
Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :
Noredidine Hmamda, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

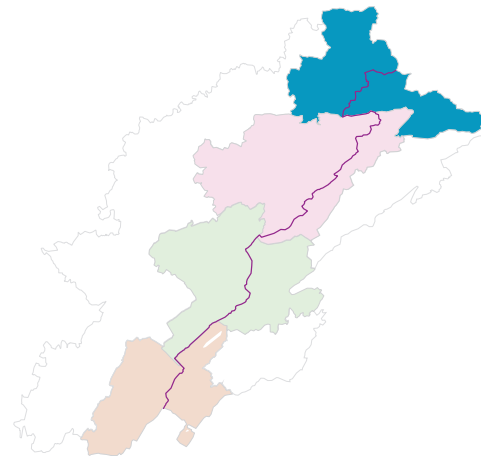
CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Nord Franche-Comté - Canton du Jura

Une terre d'industrie de part et d'autre de la frontière



Le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura compte 328 000 habitants ; il est le plus peuplé des quatre territoires de coopération de l'Arc jurassien. Fortement urbanisé côté français, il est davantage rural et montagneux sur le versant suisse.

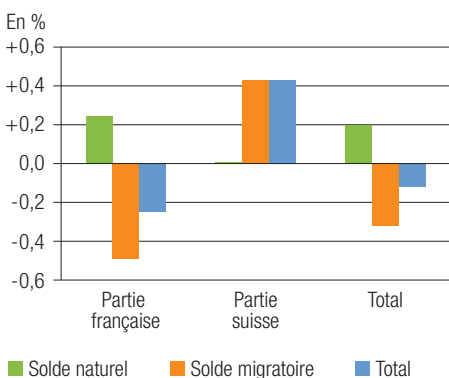
C'est une terre d'industrie : la fabrication de matériel de transport domine sur Belfort et Montbéliard. Côté suisse, l'industrie est tout aussi présente mais davantage diversifiée. Très dynamique, elle attire de nombreux frontaliers, notamment vers les pôles économiques de Delémont et Porrentruy.

Démographie: le versant français perd des habitants, le versant suisse moins peuplé en gagne

Avec 328 000 habitants en 2019, le territoire de coopération Nord Franche-Comté - Canton du Jura est le plus peuplé de l'Arc jurassien. C'est aussi le seul à perdre des habitants, à un rythme de 0,1 % par an entre 2013 et 2019. Ce repli est dû à un fort déficit migratoire de la partie française du territoire.

Perte de population due au solde migratoire

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Géographie et économie participent à une répartition inégale de la population de part et d'autre de la frontière.

Entre la montagne vosgienne et le massif du Jura, le versant français est situé à la pointe du fossé rhénan. Avec 301 habitants au km², il est densément peuplé et concentre 81 % de la population du territoire alors que le versant suisse n'en compte que 107 au km². Ses

62 000 habitants en font le territoire le moins peuplé de l'Arc jurassien suisse.

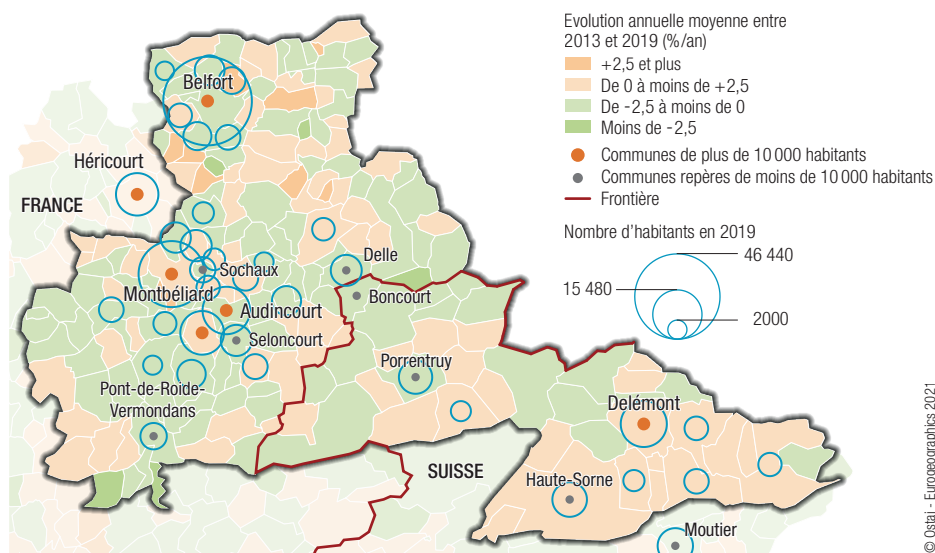
Dans la partie française, un maillage de communes petites et moyennes forment un continuum urbain qui s'articule autour de deux grands pôles : Belfort (46 400 habitants) et Montbéliard (25 800 habitants). Plus montagneuse, la partie suisse présente un habitat plus dispersé. Delémont (12 600 habitants), Haute-Sorne au sud (7 100 habitants) et Porrentruy (6 600 habitants) constituent les principales villes de ce versant.

Ce territoire est marqué par des collaborations et relations régulières entre le canton du Jura et les collectivités françaises (Grand Belfort, Département du Territoire de Belfort, Pôle métropolitain Nord Franche-Comté...). Les dynamiques dans les domaines de la culture, de la formation supérieure et des échanges économiques sont bien installées. Les mobilités, dans le sillage de la réouverture de la liaison ferroviaire Bienne-Delle-Belfort en décembre 2018, la valorisation du potentiel touristique (tourisme industriel et promotion de l'environnement) et les enjeux partagés autour de la transition écologique présentent également de forts potentiels de coopération transfrontalière. Une volonté d'appliquer une approche territoriale intégrée est partagée sur ce territoire.

www.arcjurassien.org

Côté suisse, le sud gagne des habitants

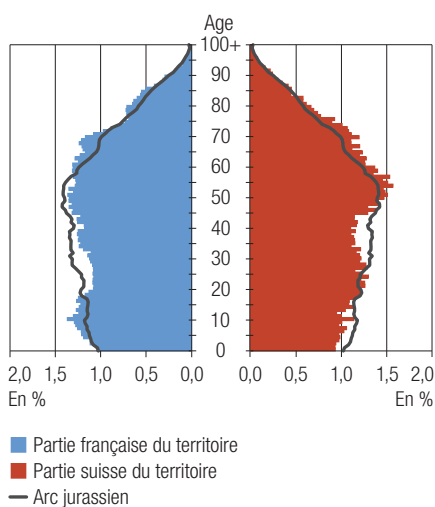
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Davantage de jeunes côté français, davantage de 45-65 ans côté suisse

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

En termes d'évolution, la partie française perd des habitants, au rythme de 0,2 % par an entre 2013 et 2019. Son tissu économique est fragilisé car il est fortement spécialisé autour de la construction automobile qui fait face aux crises économiques et à la concurrence internationale. Les réductions d'emplois dans ce secteur induisent des départs de population plus nombreux que les arrivées. Le déficit migratoire qui s'en suit n'est pas compensé par l'excédent naturel bien que la population soit jeune.

Le côté suisse attire aujourd'hui de nouveaux arrivants et sa population augmente de 0,4 % par an entre 2013 et 2019. Son dynamisme économique porte la croissance démographique : le solde migratoire est positif alors que le solde naturel est équilibré. Contrairement au versant français, les personnes âgées de 45 à 65 ans sont davantage représentées du côté français.

Logements : appartements côté français, maisons individuelles côté suisse

Le territoire de coopération totalise 168 000 logements en 2019. 135 000, soit une proportion équivalente à la population (80 %), sont situés sur le versant français beaucoup plus peuplé. Il s'agit dans neuf cas sur dix de résidences principales.

De part et d'autre de la frontière, le parc est assez ancien. Côté suisse, un logement sur cinq a été construit il y a plus de cent ans. Les maisons individuelles sont nombreuses dans cet espace plus rural. Elles représentent 40 % du parc contre 19 % dans l'ensemble de l'Arc jurassien suisse. Ces logements dans leur ensemble sont en moyenne plus spacieux. Leur surface dépasse 100 m² pour près de la moitié d'entre eux.

Dans la partie française très urbanisée, le parc est surtout composé d'appartements en immeubles collectifs (57 %) construits pour une large part entre 1946 et 1990, période de l'essor industriel du Nord Franche-Comté et de son expansion démographique.

Le nombre de logements neufs progresse moins que dans les autres territoires entre 2013 et 2019. A l'instar de la population, l'évolution du parc de logements est plus dynamique sur le versant suisse (+6 %) que sur le versant français (+3 %).

Equipements commerciaux : une offre commerciale comparable à celle de l'Arc jurassien

En 2020, le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura comptabilise 74 supermarchés ou hypermarchés. Ils sont plus nombreux sur le versant français davantage peuplé, en particulier sur l'axe Belfort-Montbéliard. Rapporté à la population, le taux d'équipement est cependant supérieur dans la partie suisse. Sur l'ensemble du territoire, il s'établit à deux grandes surfaces pour 10 000 habitants, une densité similaire à celle de l'Arc jurassien.

L'offre touristique, qu'elle soit en emplois dans l'hôtellerie-restauration ou en emplacements de campings, est en deçà de celle de l'Arc jurassien. Il en est de même pour les chambres d'hôtels, le territoire en compte 74 pour 10 000 habitants contre 81 en moyenne. 1900 des 2400 chambres d'hôtel sont situées dans la partie française, et sont à mettre au crédit du tourisme d'affaire dans l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard.

Une offre en hébergement touristique centrée sur l'hôtellerie

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Places	Densité	Nombre	Densité
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	Partie française	1 920	72,1	275	10,3	58	2,2
	Partie suisse	512	82,7	74	12,0	16	2,6
	Total	2 432	74,1	349	10,6	74	2,3
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	Total	14 315	81,0	11 599	65,6	870	2,5

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légale 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

Emploi : industrie automobile côté français, horlogère côté suisse

Le territoire de coopération compte 144 400 emplois en 2019. Les trois quarts sont localisés côté français, en particulier dans les agglomérations de Montbéliard et Belfort. Côté suisse, l'emploi est réparti de façon plus homogène. Cependant, Delémont, premier pôle économique de l'autre côté de la frontière, regroupe 13 200 emplois ; rapporté à sa population, l'emploi y pèse davantage qu'à Montbéliard (16 700 emplois), pourtant deux fois plus peuplée. Plus proche de la frontière pour l'un, plus éloigné pour l'autre, Porrentruy et Haute-Sorne constituent les deux autres pôles d'emploi importants du versant suisse.

Dans ce territoire, un emploi sur quatre est de type industriel, soit une part supérieure de 6 points à celle de l'Arc jurassien. Côté français, la fabrication de matériel de transport domine. Elle s'appuie sur des établissements de très grande taille notamment sur le site Stellantis de Sochaux, le plus gros établissement du territoire avec près de 9 000 salariés.

Côté suisse, l'industrie est plus diversifiée et représente plus d'un emploi sur trois. Elle est très orientée autour de l'industrie horlogère. Mais la fabrication de produits métalliques, de machines et d'équipements comme la plasturgie est aussi bien implantée.

La part des services est bien plus importante dans la partie française : 62 % de l'emploi total contre 49 % côté suisse. En revanche, l'agriculture est plus présente dans la partie suisse, avec plus de 5 % des emplois : elle est essentiellement tournée vers la production laitière. La partie française, plus urbanisée, comporte moins de 1 % d'emplois agricoles.

Près d'un emploi sur quatre dans l'industrie

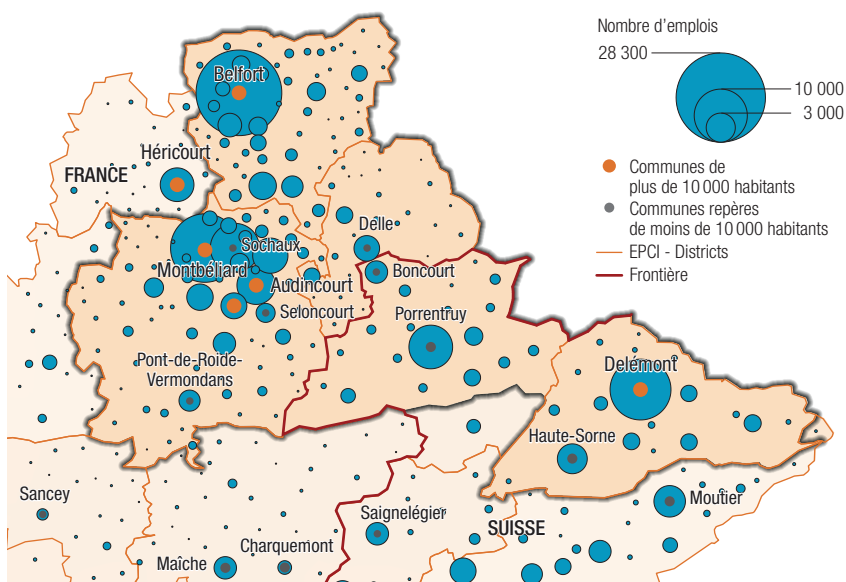
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	625	-1,3	2 027	-0,6	2 652	-0,8
Industrie	23 790	-2,9	10 841	+0,7	34 631	-1,9
Construction	5 398	-1,4	2 302	+0,4	7 700	-0,9
Commerce	11 396	-0,3	3 795	+0,3	15 191	-0,2
Services	66 049	+0,4	18 213	+2,2	84 262	+0,8
Total	107 257	-0,6	37 178	+1,3	144 435	-0,1

Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

L'emploi très concentré sur Belfort et Montbéliard, moins concentré côté suisse

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Frontaliers : trois frontaliers sur quatre travaillent dans la partie suisse du territoire

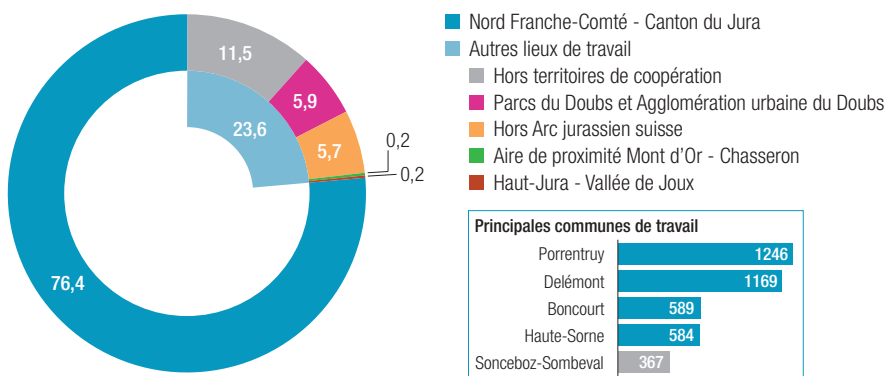
Environ 6 600 actifs résidant côté français vont travailler en Suisse. Leur nombre progresse de 3,9 % par an entre 2013 et 2019, une hausse supérieure aux autres territoires de coopération. Ces frontaliers représentent 7 % de la population active en emploi dans la partie française, soit la part la plus faible de l'Arc jurassien, du fait de la polarisation de l'emploi autour de Belfort et Montbéliard.

Pour les trois quarts, ces frontaliers travaillent dans la partie suisse du territoire de coopération, le quart restant étant employé ailleurs en Suisse. Maillon de la route européenne E27 qui relie Belfort à Aoste, la transjurane rejoint Boncourt à Bienne. Elle permet le décloisonnement des localités suisses et facilite le déplacement des frontaliers. Cet axe ouvre aussi la voie au marché du travail plus lointain, vers le canton de Berne notamment. Ainsi 17 % des frontaliers travaillent hors des territoires de coopération parmi lesquels une part substantielle en dehors de l'Arc jurassien.

Les frontaliers se dirigent principalement vers les pôles d'emploi de Delémont et de Porrentruy ; chacun d'eux emploie 1 200 actifs français. Boncourt, à quelques kilomètres de la frontière française, et Haute-Sorne, plus éloignée, attirent 600 actifs français chacun. Ces quatre pôles économiques captent 54 % des frontaliers. La plupart d'entre eux résident dans des communes proches de la frontière. Seuls deux flux dépassent les 100 frontaliers : ceux entre Delle, proche de la frontière, et ceux des pôles économiques de Porrentruy et de Delémont. Cependant

Les 3/4 des frontaliers résidant dans le territoire de Nord Franche-Comté - Canton du Jura, y travaillent

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019

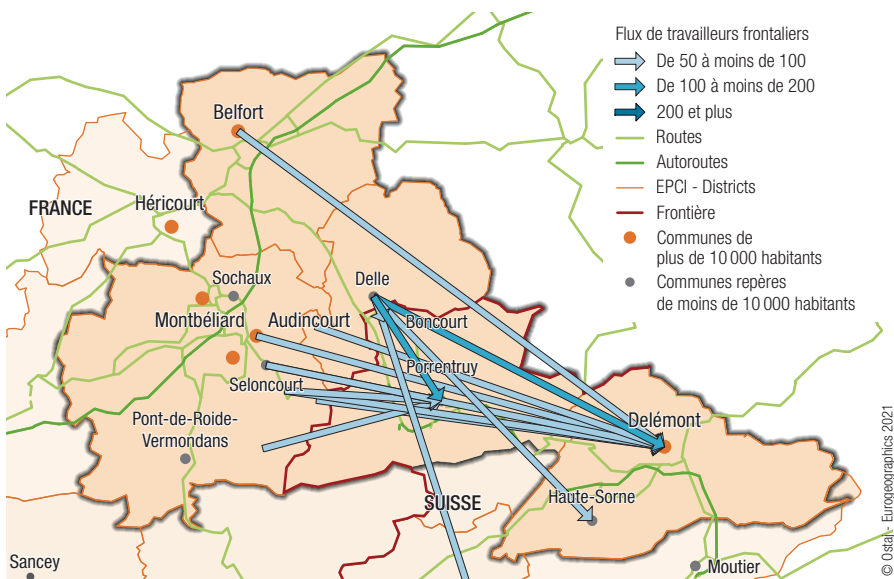


Note de lecture : 76,4% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du Nord Franche-Comté - Canton du Jura travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 11,5% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 5,9% dans la partie suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, 5,7% hors Arc jurassien suisse.

Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

Porrentruy et Delémont, principaux pôles d'emploi des travailleurs frontaliers

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

de 2013 à 2019, le nombre de frontaliers plus éloignés, habitant le Grand Belfort ou le Pays de Montbéliard progresse fortement, de 60% pour le premier, de 35% pour le second.

Depuis le Nord Franche-Comté, les temps de trajet des frontaliers travaillant dans la partie suisse sont dans la moyenne de l'Arc jurassien. A l'aller comme au retour, les frontaliers parcourent en moyenne 41 km pour un trajet estimé à 43 minutes. La durée de transport est moindre pour rejoindre Porrentruy, (26 minutes en moyenne), plus longue, 48 minutes, pour se rendre à Delémont.

57% de la main-d'œuvre française travaille dans le secteur de l'industrie manufacturière, notamment dans la fabrication de produits électroniques, informatiques et optiques. C'est une part bien supérieure à celle de l'Arc jurassien.

Côté français, 8% des ménages perçoivent des revenus de source étrangère, une part faible comparée à celle de l'ensemble de l'Arc jurassien (12,5%) : les frontaliers sont en effet moins nombreux que dans les autres territoires de coopération. Ces revenus de source étrangère représentent 9% du revenu déclaré par les ménages résidant côté français.

Hausse des frontaliers avec la reprise post-Covid

Selon la statistique des frontaliers établie par l'Office fédéral de la statistique au 3^e trimestre 2022, la partie suisse de ce territoire offre un emploi à 8500 frontaliers quel que soit leur pays de provenance. Ils représentent ainsi près de 22% de l'emploi local. Depuis début 2019, l'effectif des frontaliers augmente de +4,1% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienna). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Responsables de la publication :
Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :
Noredidine Hmamd, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ - France © OSTAJ-Insee

Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Un territoire organisé autour des pôles urbains de la Chaux-de-Fonds et du Locle

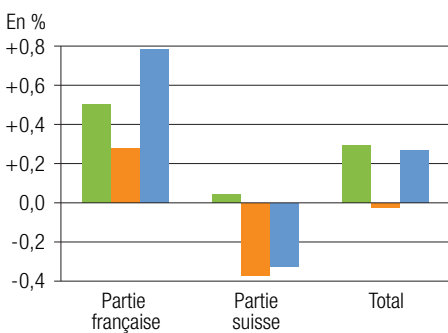
Le profil démographique et économique différencie les parties française et suisse qui composent le territoire de coopération des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs. Une partie française peu dense mais en pleine croissance démographique côtoie une partie suisse comptant un marché du travail très attractif. Les relations entre ces deux versants se concrétisent notamment par le travail frontalier. Ce vecteur de coopération, incontournable pour l'équilibre et le développement de ce territoire, contribue à l'attractivité résidentielle du côté français et au maintien d'un tissu industriel fort du côté suisse.

Démographie: une partie suisse dense mais perdant des habitants

Situé au cœur de l'Arc jurassien, le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs (AUD) s'étend sur une superficie de 2000 km² pour 143 250 habitants en 2019 (soit 8 % de la population de l'Arc jurassien).

Baisse de la population côté suisse

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



■ Solde naturel ■ Solde migratoire ■ Total

Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Du sud au nord, sur 50 kilomètres, le Doubs délimite les territoires français et suisse et sépare deux parcs naturels établis sur chacune de ses deux rives. Ce territoire de moyenne montagne, peu artificialisé (3,4 %), est à la fois le moins peuplé et le plus vaste des territoires de coopération. Sa population, qui vit en moyenne à 850 m d'altitude, se concentre autour de la frontière dans les villes suisses de La Chaux-de-Fonds et du Locle qui forment une agglomération de 50 000 habitants en 2019 où 75 % de la population suisse du territoire réside. Les communes françaises, frontalières et voisines, de Morteau (6850

habitants), Villers-le-Lac (5750 habitants) et les Fins (3200 habitants) constituent le pôle secondaire du territoire, où la partie française se démarque de la partie suisse par son caractère rural et sa faible densité: 50 habitants au km² contre 127 habitants au km² dans la partie suisse.

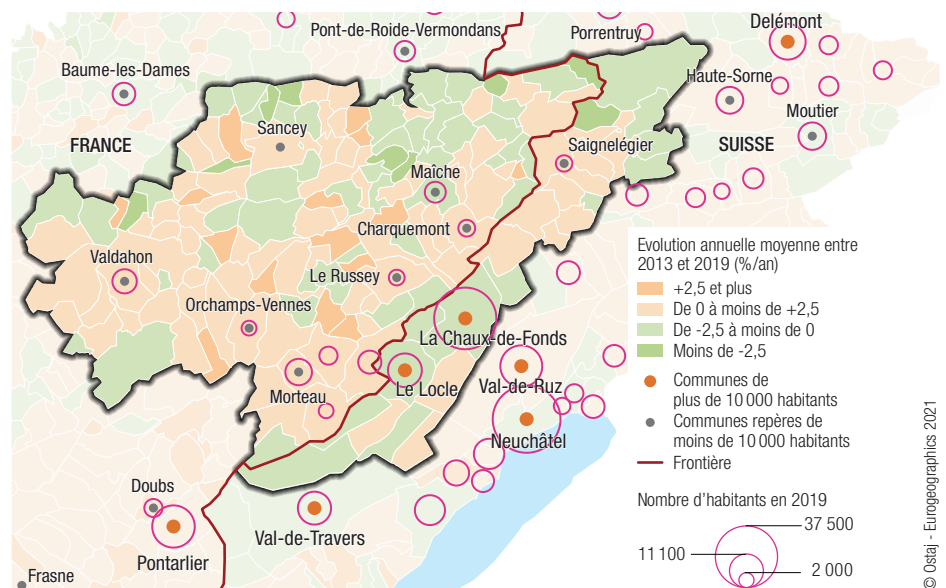
Entre 2013 et 2019, sous l'effet d'un solde naturel excédentaire, la population du territoire Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs a augmenté de +0,3 % par an en moyenne, cette progression est moindre que celle de l'Arc jurassien franco-suisse: +0,5 %.

Cet espace de coopération se caractérise par une forte intégration de la gouvernance transfrontalière, avec l'Agglomération urbaine du Doubs, unique exemple dans l'Arc jurassien de structuration institutionnelle. Organisé en groupement local de coopération transfrontalière, il permet de poser les bases d'un projet de territoire commun via le futur schéma de coopération transfrontalière. A plus grande échelle, le Parc naturel régional du Doubs (Suisse) et le nouveau Parc naturel régional du Doubs Horloger (France) intègrent des préoccupations transfrontalières dans leurs chartes et leurs objectifs de travail.

www.arcjurassien.org

Forte croissance de la population sur l'axe Valdahon-Morteau

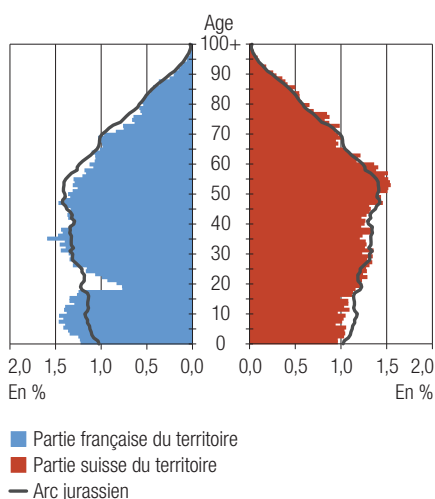
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Une population plus jeune côté français

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

Dans la partie française, la croissance démographique durant cette période repose à la fois sur le solde naturel et migratoire. L'excédent naturel contribue pour +0,5 % à la croissance de la population et l'excédent migratoire pour +0,3 %. Ils s'expliquent par la présence d'une population assez jeune avec 31 % de jeunes de moins de 25 ans pour 17 % de personnes de 65 ans et plus; à laquelle s'ajoute l'arrivée de jeunes actifs du fait des importantes opportunités professionnelles qu'offre le marché du travail en Suisse.

A l'inverse sur la partie suisse, une personne sur cinq a 65 ans ou plus et le solde migratoire ne permet plus le renouvellement de la population. Sur la période 2013-2019, le solde naturel est à peine positif et ne compense pas le solde migratoire négatif. Les villes de la Chaux-de-Fonds et du Locle perdent des habitants essentiellement sous l'effet de leur solde migratoire défavorable. Le nord du territoire, situé dans le canton du Jura, gagne quant à lui des habitants dans une dynamique de soldes migratoire et naturel légèrement excédentaires.

Logements : appartements côté suisse, maisons individuelles côté français

En 2019, le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs dénombre 76 000 logements, soit 8 % du parc total de l'Arc jurassien. Le parc de logements est majoritairement, à 80 % constitué de résidences principales. Il se démarque par son ancienneté: 28 % des logements datent d'avant 1919 contre 18 % sur l'ensemble de l'Arc jurassien c'est le territoire de coopération où le parc très ancien est le plus présent. Du côté suisse, cette proportion est encore plus élevée (38 %).

Le parc de logements est réparti presque à parts égales des deux côtés de la frontière. L'habitat de la partie française est plutôt dispersé et ne dépasse pas 25 logements au km². Près de la moitié de ces logements ont une surface minimum de 100 m². La

demande reste majoritairement tournée vers la maison individuelle qui comprend 64 % du parc en 2019. La partie suisse se distingue par un habitat de forte densité, 72 logements au km². L'habitat collectif, en moyenne moins spacieux, est prédominant. La part des maisons individuelles est de seulement 15 % du parc.

Le parc de logements est en croissance, +0,9 % en moyenne par an entre 2013 et 2019, à un rythme proche de celui de l'ensemble de l'Arc jurassien. L'augmentation est vive dans la partie française, +1,2 % par an, plus faible en Suisse, +0,6 %. Cette variation reflète les spécificités régionales, autant spatiales que démographiques, de chaque côté de la frontière.

Equipements commerciaux : une offre comparable à celle de l'Arc jurassien

Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs abrite 37 hypermarchés et supermarchés en 2020, dont une majorité située du côté français. Toutefois, leur densité par habitant est quasiment identique de part et d'autre de la frontière, soit 2,5 établissements pour 10 000 habitants, ce qui correspond également à la moyenne de l'Arc jurassien. La plupart de ces commerces sont implantés près de la frontière et concentrés dans les villes de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de Morteau.

Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs offre une capacité d'accueil de 860 chambres d'hôtels, dont les trois quarts se situent dans les deux villes de la partie suisse. D'une manière générale, l'offre touristique du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est moins fournie que dans les autres territoires de coopération et ne représente que 6 % de l'offre totale de l'Arc jurassien en 2020.

Une offre en hébergement touristique centrée sur l'hôtellerie

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Places	Densité	Nombre	Densité
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	Partie française	262	33,5	298	38,1	21	2,7
	Partie suisse	606	93,2	432	66,4	16	2,5
	Total	868	60,6	730	51,0	37	2,6
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	Total	14 315	81,0	11 599	65,6	870	2,5

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légales 2019; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

Emploi : une économie portée par l'industrie horlogère

Les deux versants du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs affichent un profil très contrasté en termes d'emploi. En effet, ce territoire recense 67 000 emplois en 2019, dont plus des deux tiers se situent du côté suisse, plus précisément dans les deux centres économiques de La Chaux-de-Fonds et du Locle. A elles seules, ces deux villes regroupent plus d'un emploi sur deux du territoire. Du côté français, l'emploi est concentré dans les villes de Valdahon et, dans une moindre mesure, de Maïche.

Ce territoire est le plus industriel des quatre territoires de coopération. En effet, les activités industrielles représentent 36% de l'ensemble des emplois, soit deux fois plus que sur l'ensemble de l'Arc jurassien. Cette proportion est encore plus marquée côté suisse avec 42% des emplois dans l'industrie contre moins d'un emploi sur cinq sur le versant français.

Le tissu économique est particulièrement soutenu par les emplois du secteur de l'horlogerie qui représente 20% des emplois du territoire en 2019. Il s'appuie majoritairement sur de petites structures de moins de 10 emplois. Toutefois, près de 200 établissements comptent entre 50 à 250 emplois. Le côté français affiche un profil plus tertiaire avec 6 emplois sur 10 dans les services et le commerce. L'agriculture est également mieux représentée avec 8% des emplois (production laitière) contre 4% dans la partie suisse.

Le nombre d'emplois est stable dans ce territoire entre 2013 et 2019 alors qu'il progresse de +0,7% par an dans l'Arc jurassien. La progression annuelle des effectifs de la partie suisse (+0,1%) compense le recul enregistré sur le versant français (-0,3%). Sur cette période, deux secteurs sont les plus touchés : l'agriculture (-1,4%) et la construction (-1%).

Pertes d'emplois côté français, gain côté suisse

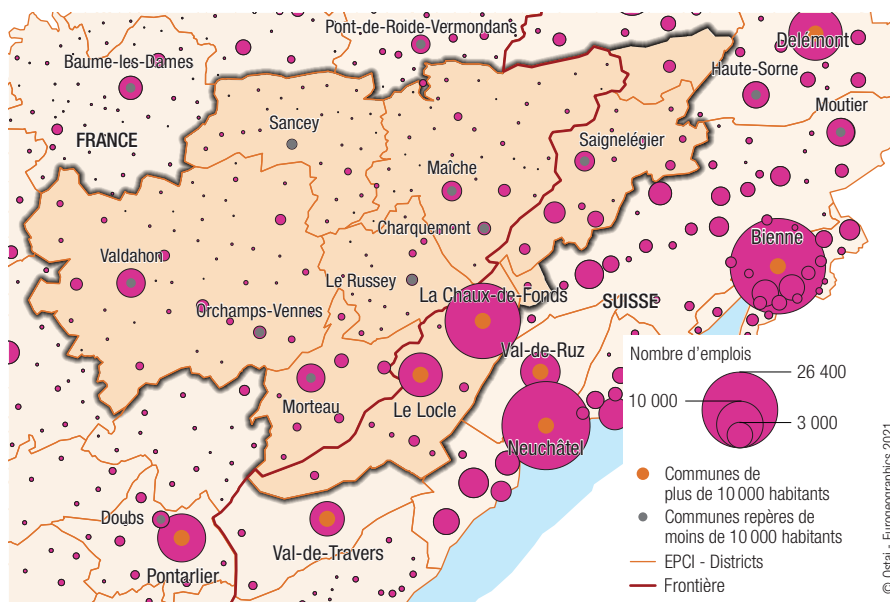
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	1 869	-2,2	1 931	-0,5	3 800	-1,4
Industrie	5 383	+0,8	18 622	-0,3	24 005	-0,1
Construction	1 742	-2,4	1 824	+0,5	3 566	-1,0
Commerce	2 581	-0,6	3 612	+0,0	6 193	-0,2
Services	11 134	+0,1	18 398	+0,5	29 532	+0,3
Total	22 709	-0,3	44 387	+0,1	67 096	-0,0

Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

Plus d'un emploi sur deux est localisé à La Chaux-de-Fonds

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Frontaliers : une grande majorité des travailleurs frontaliers actifs dans la partie suisse du territoire

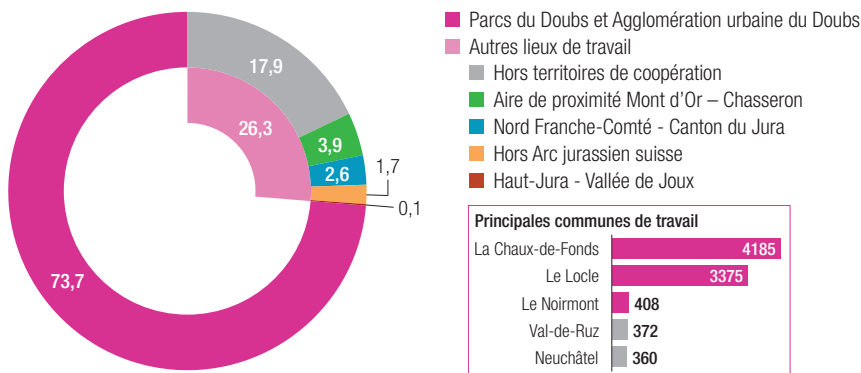
Dans la partie française du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, un actif sur trois traverse la frontière pour aller travailler dans la partie suisse. C'est le territoire qui fournit le plus de main-d'œuvre à la partie suisse : 12 000, soit 33% du total des frontaliers de l'Arc jurassien résident dans ce territoire. Depuis 2013, leur nombre progresse de +1,7% par an, moins rapidement qu'en moyenne dans les autres territoires de coopération (+2,7%). Les frontaliers de ce territoire résident essentiellement dans les communes proches de la frontière, notamment à Morteau et à Villers-le-Lac d'où partent les flux les plus importants. Les destinations suisses de travail se concentrent sur Le Locle et La Chaux-de-Fonds, dont les activités de l'horlogerie attirent toujours de nombreux actifs.

Quelques flux de frontaliers se dirigent plus loin, notamment à Neuchâtel.

Sur les 12 000 travailleurs frontaliers qui résident dans la partie française du territoire, 74% travaillent dans la partie suisse de ce territoire, 18% travaillent dans l'Arc jurassien suisse hors des territoires de coopération. Une faible partie des frontaliers (2%)

Près d'un frontalier sur cinq travaille hors territoires coopération

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019



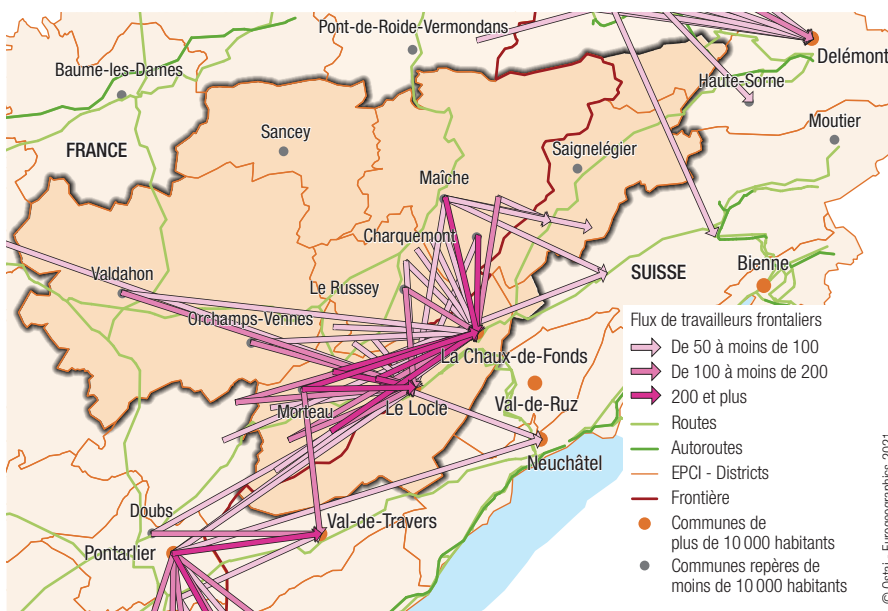
Principales communes de travail	
La Chaux-de-Fonds	4185
Le Locle	3375
Le Noirmont	408
Val-de-Ruz	372
Neuchâtel	360

Note de lecture : 73,7% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 17,9% travaillent hors territoires de coopération et 3,9% dans l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron.

Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

Les lieux de résidence et de travail restent relativement proches

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

quittent complètement le périmètre de l'Arc jurassien pour aller travailler. De ce fait, les échanges avec les autres territoires de coopération restent peu nombreux, moins de 7%, principalement vers la partie suisse du territoire voisin, celui de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron.

Il en résulte des temps de trajet pour les actifs frontaliers qui sont les plus courts des territoires de l'Arc jurassien français. Un travailleur frontalier résidant dans la partie française du territoire est séparé de son lieu de travail de seulement 32 km en moyenne, qu'il parcourt en 36 minutes en moyenne. Lorsqu'il habite la communauté de communes de Morteau cette durée n'est plus que de 28 minutes.

Les revenus issus de l'emploi frontalier ont une grande importance dans la partie française du territoire. En effet, près de deux ménages sur cinq en bénéficient et ils constituent alors 80% de leurs revenus déclarés pour l'essentiel sous forme de salaires. Au total, la part de revenus étrangers dans le revenu déclaré de l'ensemble des ménages approche les 46%. Ce niveau très élevé n'est dépassé que dans le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron.

Un effectif en hausse annuelle de 2,5% depuis 2019

Selon la statistique des frontaliers établie par l'Office fédéral de la statistique, la partie suisse de ce territoire offre un emploi à 10500 frontaliers au 3^e trimestre 2022. Cette main-d'œuvre frontalière occupe (23,7%) des emplois suisses de ce territoire. Entre 2019 et 2022, les effectifs de frontaliers progressent de +2,5% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



Responsables de la publication :
Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :
Noredidine Hmamda, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

arcjurassien.org
coopération franco-suisse

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL
SERVICE DE STATISTIQUE

Insee
Mesurer pour comprendre
Bourgogne-Franche-Comté

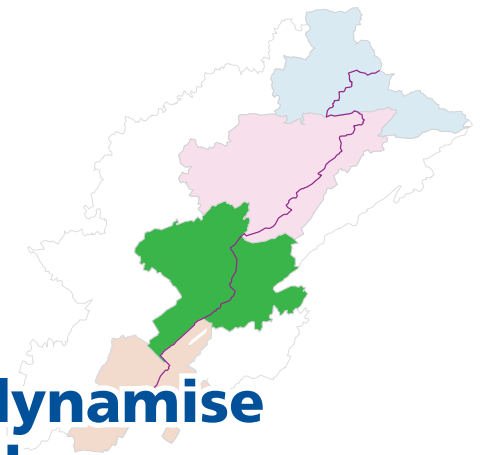
STATISTIQUE VAUD
Département des finances
et de l'agriculture (DFA)

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron



La croissance démographique dynamise la construction et les activités de commerce

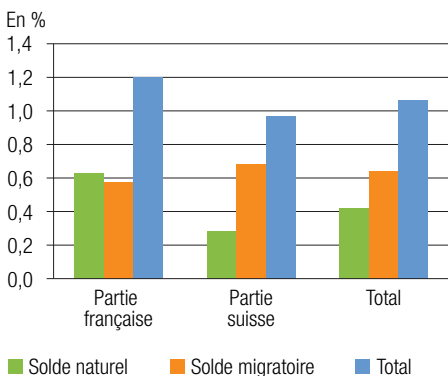
L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron regroupe 162 000 habitants. La croissance démographique y est soutenue. Le versant français est rural et montagneux, et l'autre versant situé sur le Plateau suisse plus urbain. La partie suisse est davantage tournée vers l'industrie, la partie française vers le commerce, à Pontarlier en particulier. Un tiers des actifs occupés résidant sur le versant français travaillent en Suisse et plus de la moitié travaillent en dehors du territoire de coopération. Ces parts sont les plus fortes de l'Arc jurassien.

Démographie: une croissance soutenue des deux côtés de la frontière

L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron compte 162 000 habitants en 2019. Des quatre territoires de coopération, il s'agit de celui dont la croissance démographique est la plus soutenue: la population augmente de 1,1 % par an entre 2013 et 2019.

Une croissance démographique portée par le solde migratoire

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, Etat civil; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Près de 60% des habitants de l'aire de proximité vivent dans la partie suisse. Deux tiers de la population y réside en dessous de 600 m d'altitude et sur le Plateau suisse plus densément peuplé. Orbe (7000 habitants) et Yverdon-les-Bains (30 000 habitants) y sont les agglomérations principales. La croissance démographique de 1 % par an sur le territoire suisse entre 2013 et 2019 est portée par l'excédent migratoire: il s'installe davantage d'habitants qu'il n'en part. Ce dynamisme démographique est encore plus marqué à proximité d'Yverdon-les-Bains. En revanche, la vallée

enclavée du Val-de-Travers perd des habitants en raison d'un solde naturel fortement déficitaire qui ne permet pas de compenser une faible attractivité résidentielle.

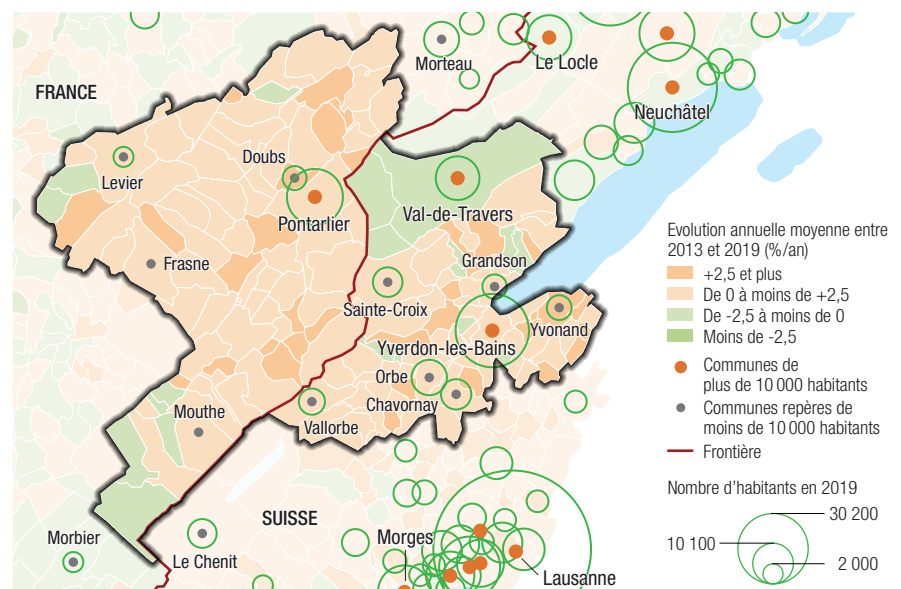
Le versant français s'étendant sur le Haut-Doubs et le plateau de Levier est rural et de faible densité (56 habitants/km²). Pontarlier constitue l'unique pôle économique de ce côté du territoire où près de neuf habitants sur dix résident à plus de 800 m d'altitude. Malgré le caractère montagneux de son habitat, sa population augmente de 1,2 % par an, soit davantage que dans les autres

Ce territoire est marqué par une tradition de coopération structurée autour de l'instance de l'Aire de proximité « Mont d'Or – Chasseron ». Elle associe des représentants locaux de l'Etat, de l'échelon communal ainsi que des associations économiques régionales. Cette structure souple permet de mobiliser, en tant que de besoins, les différentes autorités sur les enjeux de mobilité (liaisons ferroviaires et routières), d'environnement ou encore de développement économique (économie présentielle et tourisme d'achat). La Route de l'Absinthe, créée il y a plus de 10 ans, est un exemple de coopération pérenne participant à l'attractivité de part et d'autre de la frontière.

www.arcjurassien.org

Un dynamisme démographique plus marqué autour des pôles urbains

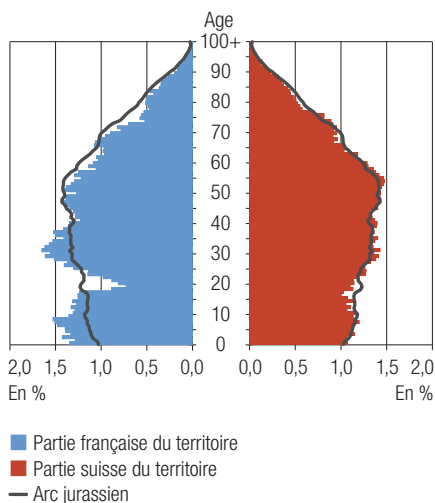
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Des jeunes quittent le territoire pour leurs études côté français, une population plus âgée côté suisse

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

parties de l'Arc jurassien français. La croissance est particulièrement vive dans les EPCI frontaliers de Montbenoît et des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs (+1,7 % par an entre 2013 et 2019).

L'absence d'établissement d'enseignement supérieur du côté français se traduit par un fort déficit des jeunes de 18 à 25 ans. Ils sont 5000 côté français contre 9200 côté suisse où est implantée la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud. Malgré ces départs, le versant français est plus jeune. Les 25 à 40 ans y sont proportionnellement plus nombreux que du côté suisse, et contribuent fortement à un solde naturel élevé. Dans la partie suisse, la tranche d'âge des 45 à 60 ans est davantage représentée.

Logements : plus spacieux en France, plus anciens en Suisse

L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron compte 86 000 logements en 2019. Ils sont pour 58 % d'entre eux localisés dans la partie suisse. Près de 8 logements sur 10 sont des résidences principales, comme dans l'Arc jurassien.

De part et d'autre de la frontière, les logements sont en grande partie des maisons. Toutefois, ils sont plus spacieux côté français : plus des deux tiers comprennent 4 pièces contre la moitié sur le versant suisse.

Le territoire se caractérise tout à la fois par un parc important de logements très anciens mais aussi récents. Près de 24 % ont été construits avant 1919, soit 6 points de plus que pour l'ensemble de l'Arc jurassien.

Dans la partie suisse un tiers des habitations datent d'avant 1919. Toutefois, 15 % des habitations de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron sont postérieures à 2006 contre 13 % en moyenne dans l'Arc jurassien. Porté par le dynamisme démographique de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron, le nombre de logements augmente fortement entre 2013 et 2019, de 1,2 % par an côté français, de 1,4 % côté suisse.

Equipements commerciaux : une offre étoffée en emplacements de campings

Avec 37 supermarchés et hypermarchés, l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron présente une densité en grandes surfaces similaire à celle de l'Arc jurassien. Côté français, la plupart des grandes surfaces sont localisées autour de Pontarlier.

Des lacs de Neuchâtel et de Saint-Point au massif du Larmont, l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron offre un espace favorable aux activités de plein air. Ainsi, plus de 1500 emplacements de campings sont disponibles, soit près de la

moitié (47 %) de la capacité d'accueil en hébergement de plein air des quatre territoires de coopération.

L'équipement en hôtels est en revanche comparable à celui de l'Arc jurassien, mais est davantage développé côté français. L'empreinte du tourisme est plus forte sur le versant français : le nombre de chambres d'hôtels pour 10 000 habitants y est de 103 contre 62 pour la partie suisse.

Une offre en emplacements de campings importante

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Places	Densité	Nombre	Densité
Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron	Partie française	663	102,7	601	93,1	14	2,2
	Partie suisse	605	62,1	910	93,5	23	2,4
	Total	1 268	78,3	1 511	93,3	37	2,3
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	Total	14 315	81,0	11 599	65,6	870	2,5

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légale 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

Emploi : industrie côté suisse, commerce côté français

L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron compte 69 700 emplois dont plus des deux tiers (69%) sont situés en Suisse. C'est le moins industriel des territoires de l'Arc jurassien mais aussi celui où le nombre d'emplois a le plus progressé : +1,4 % entre 2013 et 2019.

Plus industrielle, la partie suisse comprend des établissements de grande taille : 15 dépassent 250 salariés contre 3 côté français. La commune de Val-de-Travers (5500 emplois) est spécialisée dans l'horlogerie et l'électronique. Yverdon-les-Bains compte 20 400 emplois et bénéficie d'une économie davantage diversifiée en raison de la présence d'administrations ainsi que d'établissements de santé et d'enseignement supérieur.

Comparé à des intercommunalités françaises de taille équivalente, le Grand Pontarlier propose deux à trois fois plus de supermarchés et d'hypermarchés, quatre à cinq fois plus de commerces. Stimulé par les revenus élevés des nombreux actifs salariés et par la clientèle suisse, le commerce représente 15,4% des emplois contre 10,5% dans la partie suisse. Les activités de vente ou de réparation automobile sont aussi bien implantées sur l'aire de proximité et le dynamisme démographique profite au secteur de la construction plus développé que dans les autres territoires.

Dans ce territoire de plateau et massif montagneux, l'agriculture est surtout orientée vers la production laitière et totalise 6 % des emplois du territoire aussi bien du côté suisse que français ; une part nettement supérieure à la moyenne dans l'Arc jurassien.

Construction et services en plein essor côté suisse

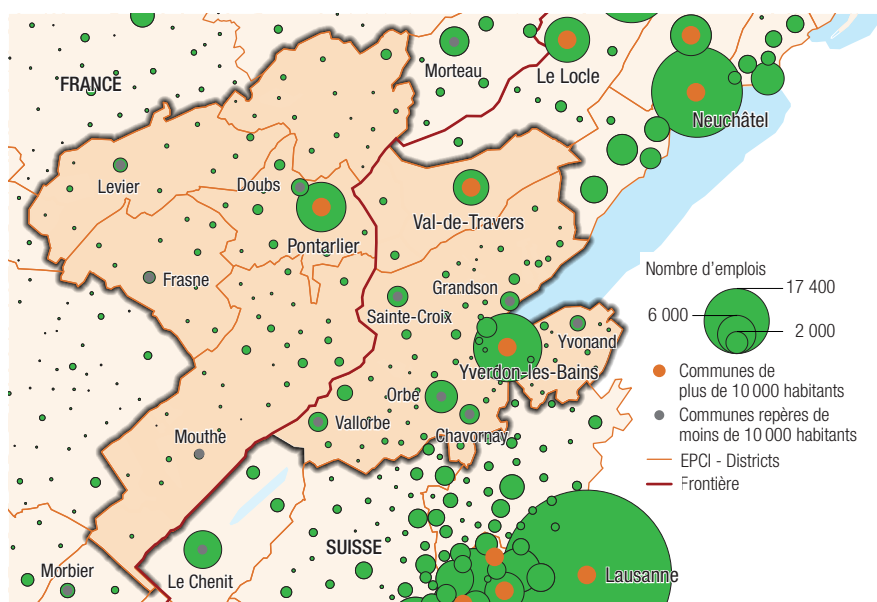
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	1 292	+3,0	2 714	-0,1	4 006	+0,8
Industrie	3 416	+0,5	8 890	+0,2	12 306	+0,3
Construction	1 867	-0,0	3 363	+2,4	5 230	+1,5
Commerce	3 327	+0,5	5 032	-0,4	8 359	-0,0
Services	11 701	+0,7	28 120	+2,7	39 821	+2,1
Total	21 603	+0,7	48 119	+1,7	69 722	+1,4

Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

Les emplois concentrés sur l'axe Yverdon-les-Bains - Lausanne

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Frontaliers : toujours plus nombreux sur l'aire de proximité

L'emploi frontalier est une composante incontournable du marché du travail de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron. En 2019, un tiers des actifs occupés vivant dans la partie française travaillent en Suisse ; une part plus élevée que dans les autres territoires de coopération. Le nombre de frontaliers, 11 000 au total, augmente de 3,2 % par an depuis 2013, une progression supérieure à celle de 2,7 % de l'Arc jurassien français au cours de la même période.

Pour se rendre en Suisse, les frontaliers empruntent les passages naturels qui traversent le massif du Jura, notamment le col de Jougne. Ce dernier relie la Nationale 57, côté français à la route européenne E 23 qui leur permet d'accéder facilement à Yverdon-les-Bains et Lausanne.

Pontarlier est la première commune de résidence des frontaliers : 2100 y habitent. Toute proche de Pontarlier, la commune de Doubs en regroupe 530. Les autres frontaliers habitent principalement à proximité de la frontière, près des axes routiers.

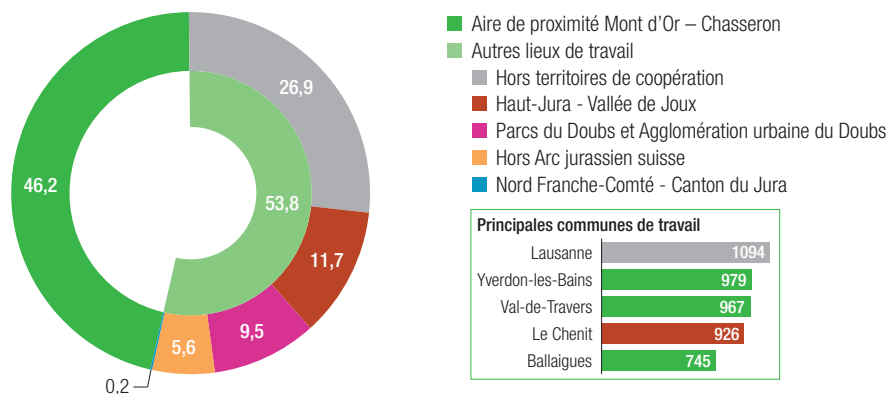
Les frontaliers résidents dans l'aire de proximité se rendent surtout à Yverdon-les-Bains et Val-de-Travers. Lausanne attire une main-d'œuvre qualifiée dans des secteurs très rémunérateurs comme la finance, l'assurance ou la recherche industrielle (agroalimentaire et nouvelles technologies). Au total, plus d'un travailleur frontalier sur deux travaille en dehors du territoire de coopération.

Des trajets plus longs

L'attractivité de Lausanne, située à une heure de Pontarlier par la route participe à allonger le trajet moyen des frontaliers de l'aire de

Située hors du territoire, Lausanne est la première commune de destination des frontaliers

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019

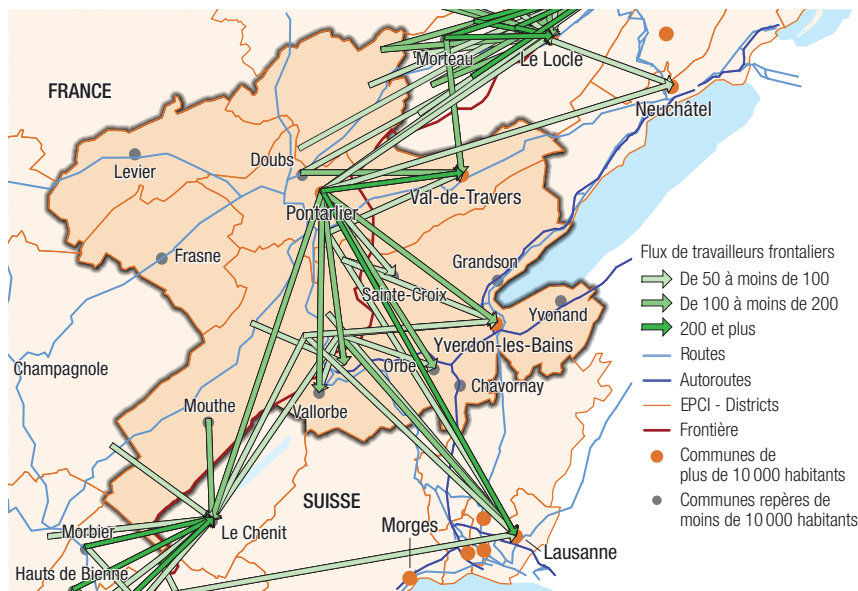


Note de lecture : 46,2% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 26,9% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 11,7% dans la partie suisse du Haut-Jura - Vallée de Joux, 9,5% dans les Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs.

Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

Pontarlier, première commune de résidence des frontaliers

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

proximité: ils parcourent 44 km en moyenne pour se rendre sur leur lieu de travail contre 38 km pour l'ensemble des quatre territoires de coopération. De ce fait, la durée moyenne de trajet (46 minutes) s'avère légèrement plus élevée.

Avec le développement plus rapide de l'emploi tertiaire que de l'emploi secondaire, le profil des emplois occupés se diversifie. Certes, l'industrie manufacturière demeure le principal secteur employeur du territoire: 46% des frontaliers y travaillent. Toutefois cette part diminue de 4 points entre 2013 et 2019.

Dans un contexte de forte création d'emplois dans le secteur de la santé dans la partie suisse, le nombre de frontaliers résidant dans la partie française et travaillant dans ce secteur augmente de 3 points, passant de 11% à 14% en 2019.

Côté français, 42% des ménages perçoivent des revenus de source étrangère, une part nettement plus élevée que dans les autres territoires qu'explique la forte concentration d'actifs frontaliers résidant dans la partie française. Les revenus de source étrangère représentent par ailleurs 47,5% des revenus déclarés de l'ensemble des ménages.

Forte reprise du travail frontaliers après la crise sanitaire de 2020

Selon la statistique des frontaliers établie par l'Office fédéral de la statistique au 3^e trimestre 2022, la partie suisse de ce territoire offre un emploi à 7200 frontaliers quel que soit leur pays de provenance. Ils représentent ainsi près de 14,6% de l'emploi local. Entre 2019 et 2022, les effectifs de frontaliers progressent de +5,2% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



Responsables de la publication :
Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :
Norednine Hmamd, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

arcjurassien.org
coopération franco-suisse

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL
SERVICE DE STATISTIQUE

Insee
Mesurer pour comprendre
Bourgogne-Franche-Comté

STATISTIQUE VAUD
Département des finances
et de l'agriculture (DFA)

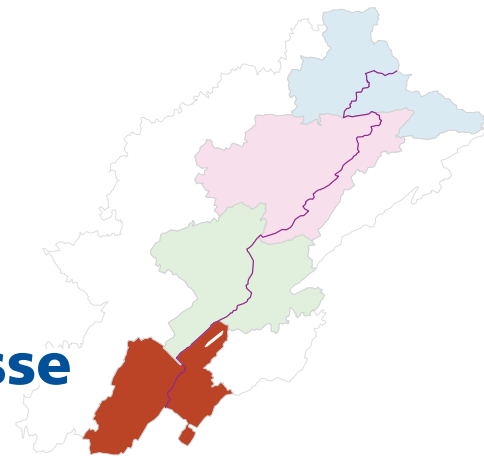
CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél.: +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél.: +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Haut-Jura – Vallée de Joux

Le dynamisme de la partie suisse porte le territoire



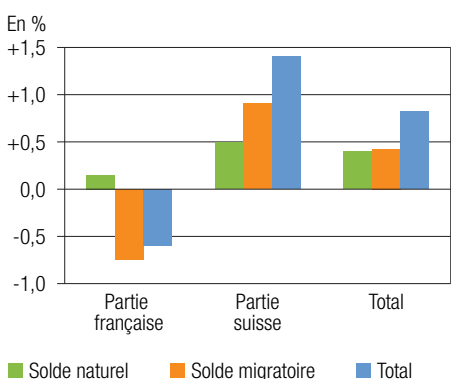
Au sein du territoire de coopération Haut-Jura - Vallée de Joux, les contrastes sont multiples entre les parties suisse et française. Avec ses vastes plaines qui bordent le Lac Léman, la première est quatre fois plus peuplée que la seconde, très montagneuse. Aux évolutions démographiques inversées, hausse de population côté helvétique et baisse côté français, s'ajoutent des différences économiques. Côté suisse, les emplois sont nombreux, tertiaires et se développent alors que la partie française compte trois fois moins d'emplois et l'industrie y est encore très présente. Les flux de travailleurs frontaliers continuent d'être un vecteur de coopération entre ces deux parties.

Démographie: une partie suisse démographiquement dense et dynamique

Le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux compte 150 700 habitants en 2019, soit 8,5 % de l'Arc jurassien. Situé sur le flanc sud de ce dernier, la croissance démographique y est plus dynamique (+ 0,8 % par an depuis 2013 contre +0,5 % pour l'Arc jurassien). L'attractivité économique de la partie suisse et la proximité de l'agglomération lausannoise expliquent notamment cette hausse des habitants.

Augmentation de la population sur le versant suisse, baisse côté français

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Territoire de moyenne altitude, il se caractérise par une topographie très différente de part et d'autre de la frontière, avec la partie suisse du canton de Vaud vallonnée et s'étalant jusqu'aux plaines qui bordent le lac Léman et une partie française très montagneuse dans le département du Jura. De ce fait, 73 % des habitants vivent dans la partie suisse. Moins étendue, sa densité de peuplement est forte (231 habitants

au km²), particulièrement au bord du Lac Léman et le long de la frontière. Elle affiche une concentration résidentielle autour des centres urbains que sont Nyon (21 450 habitants), Gland (13 180 habitants) et Rolle (6250 habitants).

Le versant français est quatre fois moins densément peuplé (53 habitants au km²) et la moitié de la population se concentre sur trois communes : Saint-Claude (8990 habitants), les Hauts de Bienne (5280 habitants) et les Rousses (3650 habitants).

La partie suisse du territoire connaît une croissance démographique forte, +1,4 % par an, la plus forte croissance de l'Arc jurassien. Elle

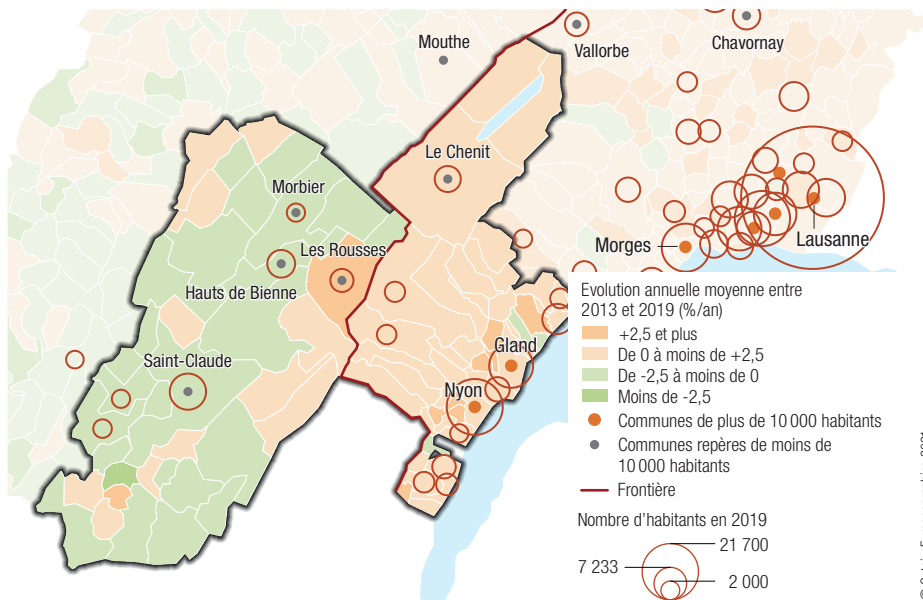
Des échanges transfrontaliers existent de longue date sur ce territoire, sans former cependant un espace de dialogue constitué. Les coopérations relèvent surtout d'initiatives ponctuelles de structures et d'associations locales de développement (Parc Jura vaudois, Parc du Haut-Jura, Association pour le Développement Economique de la Vallée de Joux, Station des Rousses...).

Ces acteurs institutionnels se mobilisent sur des sujets partagés comme la mobilité (covoiturage pour les travailleurs frontaliers), les enjeux environnementaux (patrimoine naturel, paysages, cours d'eau) et l'économie touristique.

www.arc-jurassien.org

Le versant suisse est plus peuplé, notamment sur les rives du Léman

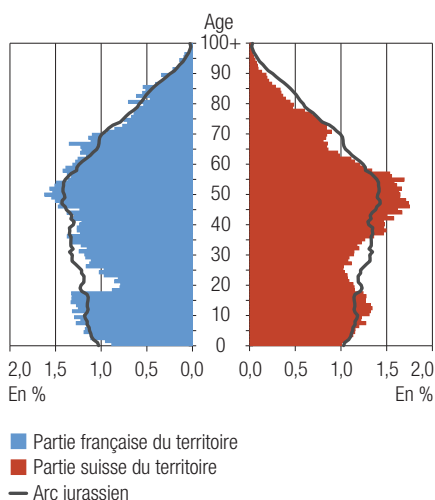
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population, et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources : Insee, Recensement de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Une population plus jeune côté suisse

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

bénéficie d'un solde naturel et d'un solde migratoire, tous deux excédentaires. Les naissances sont plus nombreuses que les décès car la population est relativement jeune : 30 % a moins de 25 ans et 15 % a 65 ans ou plus. Les installations d'habitants, plus nombreuses que les départs, sont favorisées par l'attractivité de Lausanne qui offre des opportunités professionnelles. Les villes de Nyon (+10 % d'habitants) et de Gland (+9 %), centres économiques, connaissent une forte augmentation de population. La quasi-totalité des communes suisses gagnent des habitants, autant celles bordant le Lac Léman que celles situées près de la frontière.

A l'inverse, le fort déficit migratoire du versant français conduit à une baisse de la population malgré un léger excédent naturel. La population y est plutôt âgée (20 % a 65 ans ou plus) et les migrations ne participent pas à son renouvellement. La baisse démographique est particulièrement marquée à Saint-Claude avec un recul de -2,3 % par an et, dans une moindre mesure, dans les Hauts de Bienne (-0,8 % par an). Néanmoins, les communes françaises situées le long de la frontière gagnent de nouveaux habitants (+2,5 % par an dans les Rousses) grâce notamment aux frontaliers souhaitant se rapprocher du marché du travail suisse.

Logements : un parc plus récent dans la partie suisse

Le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux comprend 79 600 logements en 2019, concentrés pour près des deux tiers dans la partie suisse. Ces logements, 8,6 % du total de l'Arc jurassien, sont relativement spacieux : 42 % dépassent les 100 m² contre 35 % dans l'ensemble de l'Arc jurassien. Ce sont essentiellement des résidences principales (81 %). Leur nombre a augmenté de 0,95 % par an, entre 2013 et 2019, un rythme équivalent à la moyenne de l'Arc jurassien. La croissance est plus forte sur le versant suisse (+1,3 % par an) que sur le versant français (+0,3 % par an).

Les différences entre les deux versants sont à l'image de la forte disparité de densité démographique. Côté helvétique, le parc est

constitué d'un nombre plus élevé de bâtiments collectifs (53 %) que de maisons individuelles et les logements y sont également plus spacieux (un logement sur deux dispose d'une superficie de plus de 100 m² contre 29 % côté français). A l'opposé, le côté français est bien pourvu en maisons individuelles (39 %) et la part de résidences secondaires est la plus élevée de l'Arc jurassien (19 %), en raison de son attrait touristique.

Le parc de logements est plus ancien dans la partie française : 22 % a été construit avant 1919 et seulement 8 % après 2006. La partie suisse est le territoire de l'Arc jurassien où les logements sont globalement les plus récents : un sur cinq a été construit après 2006.

Equipements commerciaux : une offre touristique variée

L'offre commerciale du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux compte 30 supermarchés et 2 hypermarchés en 2020. Les hypermarchés sont situés dans la zone suisse, la plus densément peuplée. Dans la partie française, de nombreuses petites structures compensent l'absence de grandes structures. Cette offre représente 2,1 grandes surfaces pour 10 000 habitants, une densité commerciale qui est la plus faible des territoires de coopération de l'Arc jurassien. Toutefois, la partie française est dotée de la plus forte densité commerciale de l'Arc jurassien (3,8),

notamment aux environs de Saint-Claude et des Rousses.

En termes d'offre touristique, le territoire Haut-Jura - Vallée de Joux a une capacité d'accueil de 1560 chambres d'hôtels et 610 emplacements de campings, soit respectivement 11 % et 5 % de l'offre totale de l'Arc jurassien. Dans ce territoire qui réunit montagne et lac, le tourisme de plein air de la partie française complète une offre plus urbaine et orientée vers le tourisme d'affaires de la partie suisse.

Une modeste densité commerciale côté suisse

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Place	Densité	Nombre	Densité
Haut-Jura - Vallée de Joux	Partie française	471	112,8	422	101,1	16	3,8
	Partie suisse	1 088	99,9	189	17,3	16	1,5
	Total	1 559	103,5	611	40,5	32	2,1
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	Total	14 315	81,0	11 599	65,6	870	2,5

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légale 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

Emploi : une importante offre de services présentsiels

Le territoire de coopération Haut-Jura - Vallée de Joux compte 67 900 emplois en 2019, et c'est le plus tertiaire des quatre territoires de coopération (72 % des emplois). La partie française compte presque quatre fois moins d'emplois et les activités y sont principalement localisées à Saint-Claude (4670) et aux Hauts de Biemme (1960). Côté suisse, les emplois sont concentrés sur quelques centres urbains le long du Lac Léman, notamment à Nyon (17 000) qui compte à elle seule plus d'emplois que le versant français, Gland (7200) et vers la frontière dans le pôle horloger du Chenit (6200). Des disparités importantes entre les deux versants du territoire apparaissent quant au profil sectoriel. Toujours à forte vocation industrielle (28 %), l'emploi du versant français repose sur le secteur de la fabrication d'autres produits industriels et de la fabrication de produits en plastique. Les activités tertiaires des administrations, des établissements d'enseignement, de santé et du commerce comptent également de nombreux emplois.

De 2013 à 2019, l'espace français affiche une baisse d'emplois de -1,6 % en moyenne par an. Son tissu industriel est davantage confronté aux crises économiques et recule de -3 % par an. A l'inverse, l'emploi du côté suisse se développe de +1,3 % par an, s'appuyant sur une dynamique démographique favorable. Dans cet espace suisse plus urbanisé, l'économie est davantage orientée vers le secteur tertiaire (74 % des emplois) avec une importante offre de services présentsiels. Les activités de la santé et du social, le commerce et les services spécialisés sont particulièrement implantés. L'industrie, en particulier celle du pôle horloger de la Vallée de Joux, y est toujours bien ancrée et offre près d'un emploi sur cinq en 2019.

Une forte baisse de l'industrie côté français

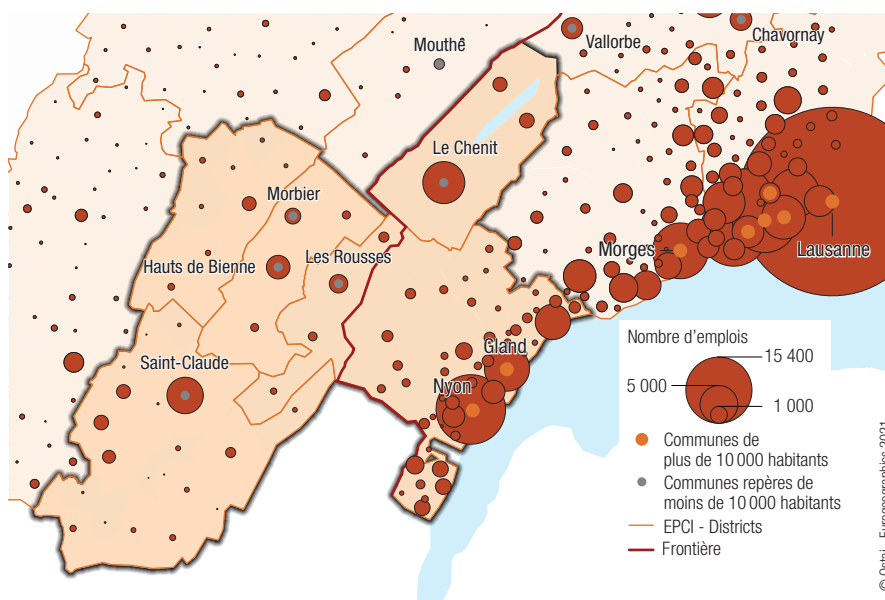
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	404	+0,8	1 775	-0,1	2 179	+0,0
Industrie	3 973	-3,0	9 578	+1,0	13 551	-0,3
Construction	841	-2,0	2 681	+0,2	3 522	-0,4
Commerce	1 563	-0,1	7 568	-0,6	9 131	-0,5
Services	7 507	-1,2	31 975	+2,1	39 482	+1,4
Total	14 288	-1,6	53 577	+1,3	67 865	+0,6

Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

Près de quatre emplois sur cinq sont localisés dans la partie suisse

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Frontaliers: un actif sur quatre travaille dans la partie suisse du territoire

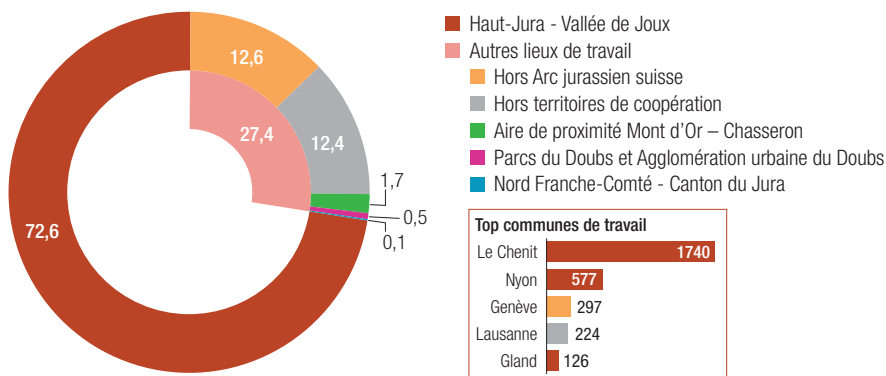
En 2019, un actif sur quatre résidant côté français traverse quotidiennement la frontière pour aller travailler dans la partie suisse. Ce flux de 4450 frontaliers représente 12 % des frontaliers de l'ensemble de l'Arc jurassien. Le Haut-Jura - Vallée de Joux est le territoire de coopération qui fournit le moins de main-d'œuvre à l'économie helvétique. Depuis 2013, le nombre de frontaliers progresse de +2,3 % par an, proche de la moyenne des autres territoires de coopération (+2,7 %).

Pour 73 %, ces frontaliers travaillent dans la partie suisse du territoire de coopération, le quart restant se dirige hors des territoires de coopération (12 %) ou quitte complètement le périmètre de l'Arc jurassien (13 %). Les échanges avec les autres territoires de coopération sont quasi inexistantes avec seulement 2 % des frontaliers qui se rendent principalement dans la partie suisse de l'Aire de proximité Mont d'Or-Chasseron.

Les frontaliers travaillent principalement dans les pôles d'emploi du Chenit et de Nyon. Ces deux pôles économiques concentrent 52 % des frontaliers. La plupart d'entre eux résident dans les communes françaises à proximité de la frontière, notamment aux Rousses (24 %), Hauts de Biemme (15 %) et Bois d'Amont (12 %). Ils empruntent exclusivement les deux points de passage routiers de la Cure et du Bois-d'Amont-Le Brassus. La moitié de la main-d'œuvre frontalière

13 % des frontaliers sont actifs hors de l'Arc jurassien

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019

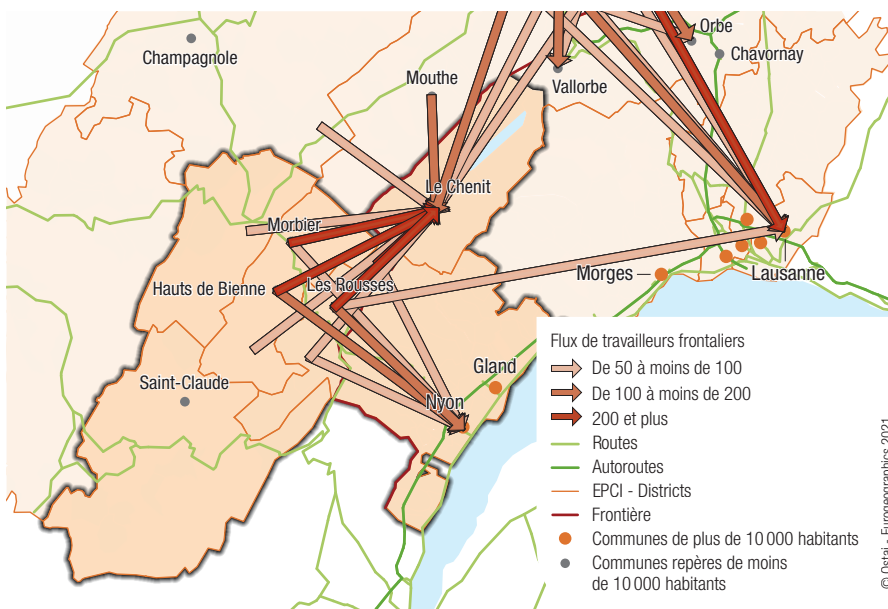


Note de lecture : 72,6% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire Haut-Jura - Vallée de Joux travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 12,4% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération et 1,7% dans le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron.

Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

Peu d'échanges avec les autres territoires de coopération

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

exerce dans l'industrie et 23% occupent des emplois dans le commerce et dans la santé, respectivement 12% et 11%.

Malgré des effectifs moins nombreux, les travailleurs frontaliers ont un poids économique important pour le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux. Ainsi, un ménage sur quatre perçoit des revenus de source étrangère qui sont presque exclusivement des salaires. Ces revenus de source étrangère constituent en outre plus du tiers des revenus déclarés des ménages du territoire.

Depuis ce territoire, les frontaliers parcourent en moyenne, à l'aller comme au retour, 36 km pour se rendre sur leur lieu de travail dans l'Arc jurassien suisse. La durée moyenne du transport s'élève à 39 minutes; elle est parmi les plus courtes des quatre territoires de coopération.

Un effectif en hausse annuelle de 3,7% depuis 2019

Selon les dernières données disponibles de la statistique des frontaliers (STAF) établie par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la partie suisse de ce territoire comptabilise 13 000 frontaliers au 3^e trimestre 2022, soit près d'un emploi local sur quatre. Près de deux tiers de cette main-d'œuvre frontalière habite en dehors de l'Arc jurassien français, notamment dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie. Entre 2019 et 2022 l'effectif des frontaliers progressent de 3,7% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



arcjurassien.org
coopération franco-suisse

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL
SERVICE DE STATISTIQUE

Insee
Mesurer pour comprendre
Bourgogne-Franche-Comté

Statistique Vaud

STATISTIQUE VAUD
Département des finances
et de l'agriculture (DFA)

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél.: +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél.: +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Responsables de la publication :

Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :

Noredidine Hmamda, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ - France © OSTAJ-Insee

Portraits des territoires de l'Arc jurassien : un espace économique structuré autour du travail frontalier

Insee Dossier Bourgogne-Franche-Comté
Études transfrontalières
n° 8

Avril 2023

L'Observatoire statistique transfrontalier de l'Arc jurassien (OSTAJ), en s'appuyant sur les instituts statistiques français (Insee Bourgogne-Franche-Comté) et suisses (services de statistique du canton de Neuchâtel et du canton de Vaud), a réalisé des portraits des quatre territoires de l'Arc jurassien franco-suisse, à travers une même grille d'analyse. Ces portraits s'articulent autour de quatre thématiques : la démographie, l'offre commerciale et touristique, l'emploi et les flux de travailleurs frontaliers.

Au sein de l'Arc jurassien franco-suisse, les quatre territoires de coopération présentent une unité linguistique et une tradition industrielle commune. Ils constituent un espace au caractère montagnoux affirmé mais relativement peuplé, dont l'économie est structurée autour du travail frontalier, incontournable pour son développement et son fonctionnement. Ainsi, les implantations industrielles côté suisse bénéficient des actifs venus de France et qui contribuent au dynamisme économique de cet espace. L'économie du versant français est également stimulée par les besoins des habitants aux revenus élevés perçus à l'étranger.

Cependant, les spécificités spatiales et les enjeux propres à chaque territoire font apparaître des profils démographiques et économiques différenciés entre les parties française et suisse, mais également entre les territoires.

Désormais, les études de l'OSTAJ seront consultables sur www.insee.fr dans la collection Insee Dossier Bourgogne-Franche-Comté Études transfrontalières.

 [@InseeBFC](https://twitter.com/InseeBFC)



ISSN 2497 - 4536
© Insee 2023
Bourgogne-Franche-Comté n°8
Avril 2023